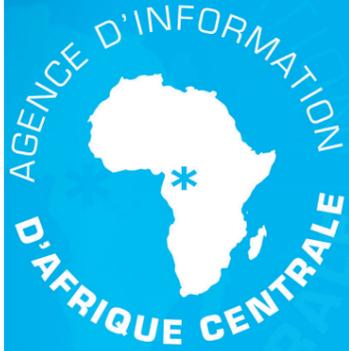
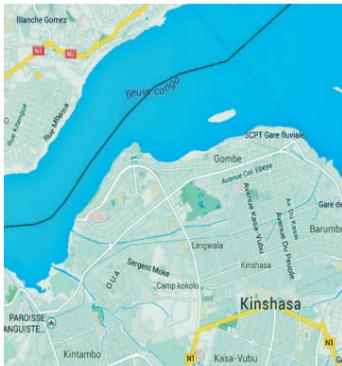


RD-CONGO



# LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 3686 - MARDI 25 FEVRIER 2020

## ENTREPRISES ET ORGANISMES PUBLICS

# Non aux nominations sur la base d'arrangement politique

En avertissant que toute autre démarche constitue une violation flagrante et délibérée des prescrits pertinents de la charte fondamentale, en particulier son article 12 qui établit l'égalité de chances entre Congolais, en ce qui concerne l'accès aux fonctions dans les services, entreprises et organismes publics, l'Acaj rappelle que nulle part dans la Constitution, le constituant ne subordonne la nomination des mandataires de l'Etat dans les entreprises et organismes publics à un arrangement politique de quelque nature que ce soit.

L'ONG qui dit avoir été informée que la coalition au pouvoir s'apprêterait à faire nommer de nouveaux mandataires publics, dans les entreprises publiques transformées et dans les établissements publics, s'oppose radicalement à cette démarche illégale.

Page 3



Nehemie Mwilanya et Jean-Marc Kabund paraphant l'accord de coalition gouvernementale FCC-Cach

## DÉTOURNEMENTS À RÉPÉTITION

### Martin Fayulu tire la sonnette d'alarme

C'est un cri d'alarme que vient de lancer, via les réseaux sociaux, Martin Fayulu visiblement révolté par le cumul des cas de détournement qui, selon lui, gangrènent le régime actuel. L'ancien candidat à la présidentielle dont la vidéo est, depuis le vendredi 21 février, disponible sur le net affiche clairement sa détermination à voir clair dans certains dossiers nébuleux ayant émaillé autant le règne de Joseph Kabila que celui de Félix Tshisekedi.

Révu par le plan de trésorerie du secteur public publié récemment par le ministère des Finances qui réduit les recettes fiscales et non fiscales



du budget 2020, Martin Fayulu stigmatise l'incapacité du gouvernement à générer plus de dix milliards de dollars en ressources propres.

Page 3

## MUSIQUE

### La diaspora divisée sur le concert de Fally Ipupa à Accor Hotels Arena

Fally Ipupa se produit le 28 février à Accor Hotels Arena à Paris. Ce sera le premier concert d'un artiste musicien de Kinshasa après seize ans d'absence, à la suite d'une sorte de fatwa initiée par la diaspora congolaise, précisément les fameux « combattants » contre toute production à l'étranger des musiciens congolais.

A trois jours de l'événement, la

tension est montée d'un cran au sein de la diaspora congolaise, de plus en plus divisée sur l'organisation ou pas de ce spectacle. D'un côté, certains veulent voir le chanteur se produire, tandis que d'autres s'y opposent jusqu'à proférer des menaces à l'artiste et à son groupe. Toutefois, Fally reste déterminé pour cette production à haut risque.

Page 5



## LINAFOOT/LIGUE 1

### V.Club et DCMP à forces égales

L'AS V.Club et le Daring Club Motema Pembe (DCMP) se sont quittés sur un résultat d'égalité d'un but partout, le dimanche 22 février, au stade des Martyrs à Kinshasa, en match comptant pour la manche retour de la 25e édition du cham-

pionnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), la Ligue 1. Les Dauphins Noirs ont été cueillis à froid dans cette explication dès les premières secondes en encaissant un but inscrit par Karim Kimvidi qui jouait son tout premier match

chez les Immaculés. V Club a remis la pendule à l'heure à la 44e minute sur pénalty. Et la sentence a été exécutée par un ancien du DCMP, Ricky Tulenge, qui faisait également ses grands débuts dans V.Club.

Page 7

## ÉDITORIAL

## Coronavirus

Ce que démontre, ou plutôt confirme, l'expansion du coronavirus c'est bien que la mondialisation, qui a changé de façon radicale et plutôt positive les relations entre les peuples, porte également en elle de redoutables dangers contre lesquels il va falloir se protéger à l'échelle planétaire. Partie en effet d'une ville, Wuhan, située au centre de la Chine, la maladie s'est propagée en quelques semaines sur tous les continents beaucoup plus vite et plus fortement qu'on ne le pensait. Si bien que tout indique aujourd'hui qu'elle peut, hélas !, provoquer une pandémie qui tuera des centaines de milliers, voire même des millions d'êtres humains.

Au-delà de la bataille médicale qui s'engage pour freiner, puis si possible bloquer l'extension du virus nous devons maintenant réfléchir aux problèmes qu'il faudra inévitablement résoudre dans les années à venir si l'espèce à laquelle nous appartenons veut sortir vainqueur des menaces biologiques qui pèsent sur elle. Une bataille qui vient s'ajouter à la lutte contre le dérèglement climatique provoqué par la suractivité humaine dont nous commençons à subir les effets dévastateurs et qui menace elle aussi très directement la survie de l'homme.

N'ayant évidemment ni les connaissances ni la maîtrise des techniques qui permettront de lutter efficacement contre la nouvelle menace que fait peser l'extension du coronavirus sur toute l'étendue de la Terre, nous ne nous hasarderons pas à évoquer ici les voies qu'il convient de suivre pour échapper au désastre qui se profile à l'horizon. Mais nous pouvons écrire sans l'ombre d'un doute que seule une véritable coordination planétaire peut permettre à l'humanité de franchir le nouvel obstacle qui se dresse sur sa route et qui résulte directement de l'ouverture rendue possible par la mondialisation.

Pour dire les choses de façon encore plus claire, tous les peuples de la Terre doivent maintenant s'entendre aujourd'hui pour lutter contre l'extension du coronavirus, empêcher demain la multiplication des pandémies de toute nature qui marqueront au fer rouge le vingt-et-unième siècle dont nous entamons la troisième décennie. Et c'est pourquoi la tenue d'un Sommet mondial consacré à la coordination des actions qu'il convient de mener sur les cinq continents s'impose dès à présent comme un impératif, une obligation à laquelle aucun Etat, aucune nation, aucun peuple ne sauraient se soustraire.

Le Courrier de Kinshasa

## BONNE GOUVERNANCE

## Des ONG appellent à des mesures conservatoires contre Dan Gertler et ses sociétés affiliées

Le collectif des organisations de la société civile "Le Congo n'est pas à vendre" vient de saisir, dans sa lettre du 21 février, le président de la République lui demandant de prendre des mesures conservatoires contre l'homme d'affaires Dan Gertler et ses sociétés affiliées pour des opérations mafieuses en RDC.

La République démocratique du Congo perd continuellement des milliers de dollars au travers des transactions et pétrolières opaques et corrompues. Ces types de contrats souvent conclus avec des sociétés étrangères généralement contrôlées par des hommes d'affaires à la réputation sulfureuse font perdre au Trésor public d'immenses ressources financières. Il est fait état de la perte de plus d'un milliard de dollars américain de 2010 à 2012, à en croire le rapport d'enquête initié en son temps par les organisations de la société civile associées à la campagne "Le Congo n'est pas à vendre".

Cette structure associative impliquée dans le contrôle citoyen de la gestion des ressources minières du pays interpelle les autorités afin qu'elles ouvrent l'œil et le bon, en scrutant en profondeur des transactions engageant des opérateurs économiques étrangers. Le cas de l'homme d'affaires Dan Gertler et de ses sociétés affiliées opérant en RDC est évoqué par ce collectif d'ONG qui tient à voir clair dans les marchés conclus avec cet homme d'affaires. "Le Congo n'est à vendre" suggère l'initiation d'un audit indépendant de tous les contrats et transactions impliquant ce sujet israélien soupçonné de faire main basse sur les mines congolaises. Et de rappeler



Dan Gertler

que le réseau de Dan Gertler est accusé par le Département du Trésor américain « non pas d'activités néfastes à l'étranger, mais bien de nuire aux caisses de l'État congolais et à sa bonne gouvernance ». Cet affairiste aurait amassé sa fortune en RDC à travers des marchés nébuleux qui ont fait perdre au pays jusqu'à 1,4 milliard de dollars entre 2010 et 2012, à en croire le Trésor américain citant un rapport de l'Africa Progress Panel.

Pour le collectif des organisations de la société civile "Le Congo n'est à vendre", il est grand temps que l'homme d'affaires israélien, sous sanctions américaines, soit mis hors d'état de nuire « afin de limiter le risque de pratiques illicites qui pourraient porter préjudice aux finances

publiques du pays ». Dans une lettre datée du 21 février adressée au chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi, cette organisation plaide pour la prise des mesures conservatoires à l'encontre de l'incriminé à l'instar de celles prises en décembre 2019 contre Saleh Assi, également sous sanctions américaines et sa société « Pain Victoire ». Concrètement, ces ONG demandent à Félix Tshisekedi d'instruire la saisie et le gel des biens appartenant à Gertler, y compris et sans délai, le gel de tout compte en banque lui appartenant, d'ordonner aux sociétés étatiques de suspendre toute éventuelle transaction en cours de négociation l'impliquant avec ses sociétés affiliées.

Alain Diasso

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués :  
Roger Ngombé, Christian Brice Eliot  
Service Société : Rominique Nerplat  
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,  
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,  
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Mildred Moukenga  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Administration des ventes : Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin  
Mauouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé  
Ngono

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

## IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengutu Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## SCANDALES DE DÉTOURNEMENTS À RÉPÉTITION

## Martin Fayulu tire la sonnette d'alarme

C'est un cri d'alarme que vient de lancer, via les réseaux sociaux, Martin Fayulu visiblement révolté par le cumul des cas de détournement qui, selon lui, gangrènent le régime actuel.

L'ancien candidat à la présidentielle dont la vidéo est depuis le vendredi 21 février disponible sur le net, affiche clairement sa détermination à voir clair dans certains dossiers nébuleux ayant émaillé autant le règne de Joseph Kabila que celui de Félix Tshisekedi. « *Au nom du peuple, j'exige que la lumière soit faite sur toutes les affaires ténébreuses, notamment le dossier Bukanga Lonzo qui semble être la plus grosse escroquerie d'Etat depuis la zairianisation. L'affaire de 15 millions USD de décote sur la créance des sociétés pétrolières qualifiée de rétro-commission, l'affaire 200 millions USD issue d'un prêt contracté auprès d'un individu sous sanctions américaines, la gestion de 6 milliards USD du fameux contrat*



Martin Fayulu

*chinois, la gestion du projet hydroélectrique de Busanga dans la province de Lualaba particulièrement sur le prêt de 328 millions USD accordés au gouvernement de la RDC par le groupement d'entreprises chinoises et le rôle de l'entreprise privée Congo Ma-*

*nagement dans ledit projet », a dénoncé le leader de la Dynamique pour la vérité des urnes.*

Pour lui, le peuple congolais dont il prétend défendre les intérêts ne peut rester sous-informé par rapport à tous ces dossiers qui dissi-

mulent mal des velléités de nuisance au processus de développement du pays. « *Ce qui tue notre pays sur le plan de la gouvernance, c'est le cancer de la corruption et du pillage des deniers publics* », a-t-il fait remarquer, tout en interpellant les pouvoirs publics quant à ce. Le président du parti Engagement pour la citoyenneté et le développement (Ecidé) souligne, par ailleurs, que seuls les Congolais sont capables de mettre fin à toutes ces hautes trahisons commises par certains fils du pays contre leur propre pays. Il ne s'explique pas qu'au regard de son potentiel en ressources naturelles, que la RDC soit incapable de générer plus de dix milliards de dollars en ressources internes !

Un état des choses qu'il explique notamment par la corruption et le pillage organisé qui sévissent dans le pays. Sa révolte est consécutive au plan de trésorerie du secteur public publié récemment par le ministère des Finances. Ce

plan réduit les recettes fiscales et non fiscales du budget 2020. Celles-ci passent de 13.025 825 milliards CDF (7,735 milliards USD) à 8.897.000 milliards CDF (5,283 milliards USD), soit une baisse de 31,70%.

Cette révision à la baisse du budget 2020 de l'Etat n'est pas du goût de Martin Fayulu qui estime que « *la RDC a tout ce qu'il faut pour être une économie productive, prospère créatrice des richesses et d'emplois* ». Le porte-étendard de Lamuka s'est dit consterné de constater l'incapacité de mobilisation des recettes par le gouvernement actuel. Il demande, de ce fait, aux Congolais de « *mettre fin au règne de l'incompétence, de l'insouciance, de la médiocrité, du gangstérisme et de la banalisation, de la corruption ainsi que du pillage de l'argent du Trésor public au sommet de l'Etat* ».

Alain Diasso

## ENTREPRISES ET ORGANISMES PUBLICS

## L'Acaj s'oppose à la nomination sur la base d'arrangements politiques

L'ONG appelle la coalition au pouvoir au respect des prescrits de la Constitution en la matière. En avertissant que toute autre démarche constitue une violation flagrante et délibérée des prescrits pertinents de la charte fondamentale, en particulier son article 12 qui établit l'égalité de chance entre Congolais, en ce qui concerne l'accès aux fonctions dans les services, entreprises et organismes publics.

Dans une lettre ouverte adressée le 22 février à la coalition Front commun pour le Congo (FCC)- Cap pour le changement (Cach) sur l'éventualité de nomination des mandataires sur la base d'arrangements politiques, l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) s'est dite vivement préoccupée par les modalités sur la base desquelles le processus de désignation des mandataires publics devrait être mené. L'ONG dit, en effet, avoir été informée par médias interposés que la coalition au pouvoir s'apprêterait, dans les prochains jours, à faire nommer de nouveaux mandataires publics, non seulement dans les entreprises publiques transformées, mais également dans les établissements publics. Cette initiative est louable dans la mesure où ces unités de production étatiques constituent des instruments économiques indispensables pour la matérialisation de la vision politique du président de la République.

Si pour l'Acaj, cette initiative est louable dans la mesure où ces unités de production étatiques constituent des instruments économiques indispensables pour la matérialisation de la vision politique du président de la République, l'ONG ne cache pas ses inquiétudes sur les bases sur lesquelles seraient menées ces nominations. « En effet, il nous revient que les mises en place projetées devraient faire l'objet d'un partage entre les membres de la coalition FCC-Cach. Ce, à l'instar des règles ayant prési-



dé à la composition de l'équipe gouvernementale », a noté l'association pour qui, si cette démarche était avérée, elle constituerait une violation flagrante et délibérée de la Constitution de la République démocratique du Congo (RDC).

## Les propositions de l'Acaj

Dans le cadre du partenariat constructif noué entre la société politique et la société civile, l'Acaj a dit saisir cette opportunité pour user de son droit citoyen aux fins de d'alerter les composantes de cette coalition au pouvoir sur les risques et les dérives potentiels d'un quelconque arrangement politique en vue de la mise en place d'un nouveau management aux commandes des entreprises et organismes publics.

Dans la perspective de ces nouvelles

Georges Kapiamba, président de l'Acaj/Adiac mises en place, l'Acaj, qui a rappelé l'historique des entreprises congolaises depuis l'époque coloniale, attire la particulière attention à de la coalition au pouvoir sur les risques de récidiver dans les mêmes erreurs consistant à abandonner le choix des différents managers aux diktats des partis ou regroupements politiques. « *Il appert clairement que s'inscrire à nouveau dans ce schéma constituerait une mise à mort certaine et programmée de toutes ces entités productrices. La tentation qu'un groupe des partis politiques s'arroge le droit de conclure des arrangements particuliers et égoïstes pour se partager le patrimoine de l'Etat, à l'instar d'un butin de guerre, est non seulement indécente, mais également un déni to-*

tal de l'Etat de droit tant rêvé par le peuple congolais », a souligné l'Acaj dans sa correspondance.

L'ONG rappelle à cette coalition au pouvoir que nulle part dans la Constitution, le constituant ne subordonne la nomination des mandataires de l'Etat dans les entreprises et organismes publics à un arrangement politique de quelque nature que ce soit. En conséquence, dit-elle, toute autre démarche constitue une violation flagrante et délibérée des prescrits pertinents de la charte fondamentale, en particulier son article 12 qui établit l'égalité de chance entre Congolais, en ce qui concerne l'accès aux fonctions dans les services, entreprises et organismes publics. La Constitution de la RDC, fait observer l'ACAJ, en son article 81 dispose : « *Sans préjudice des autres dispositions de la Constitution, le président de la République nomme, relève de leurs fonctions et, le cas échéant, révoque, sur proposition du gouvernement délibérée en conseil des ministres les ambassadeurs et les envoyés extraordinaires ; les officiers généraux et supérieurs des forces armées et de la police nationale, le Conseil supérieur de la défense entendu ; le chef d'état-major général, les chefs d'état-major et les commandants des grandes unités des forces armées, le Conseil supérieur de la défense entendu ; les hauts fonctionnaires de l'administration publique ; les responsables des services et établissements pu-*

blics ; les mandataires de l'Etat dans les entreprises et organismes publics, excepté les commissaires aux comptes. Les ordonnances du président de la République intervenues en la matière sont contre-signées par le Premier ministre. » Notant au demeurant que l'entreprise publique gère, dans la plupart des pays, une part importante du patrimoine collectif, cette association pense qu'il incomberait à l'autorité pourvue du pouvoir de nomination de respecter dans ses choix des critères de gouvernance stricts et rigoureux. En plus, rappelle l'Acaj, dans son discours d'investiture le président de la République, chef de la majorité au pouvoir, avait mis l'accent particulier sur la gouvernance orthodoxe des entreprises publiques, appelées dorénavant à occuper une place importante dans les grandes orientations stratégiques du gouvernement. L'ONG se convainc donc que ce groupement au pouvoir « ne se laisserait guider que par le respect des articles 12, 81 et 193 de la Constitution et ne céderait point au chant de sirènes dont les motivations sont totalement étrangères à l'intérêt général ». L'association recommande, enfin, « *de mettre fin à la pratique anticonstitutionnelle d'après laquelle, pour accéder aux charges dans un service, entreprise ou organisme public, il faut d'abord appartenir à l'un de partis politiques membre de la coalition au pouvoir* ».

Lucien Dianzenza

## INTERVIEW

# Dr Esperance Luvindao : « *Ma rencontre avec la première dame a été une expérience magnifique* »

Originnaire de la RDC, née et élevée en Namibie, Dr Esperance Luvindao est médecin dans un hôpital public du nord de la Namibie. Lors de la visite du couple présidentiel de la RDC en Namibie, elle était stagiaire au bureau de la Première dame de Namibie, Monica Geingos, et a notamment servi d'interprète entre cette dernière et la première dame de la RDC, Denise Nyakeru Tshisekedi. Dr Esperance Luvindao est également Keynote Speaker et conférencière en matière de motivation, coach de prise de parole en public, activiste dans le domaine de la santé et poétesse.

**Le Courrier de Kinshasa :** Vous avez travaillé au bureau de la Première dame de Namibie. En quoi consistait votre travail?

**Esperance Luvindao :**

J'ai travaillé au bureau de la première dame de Namibie en 2019. J'étais stagiaire pour la campagne #BeFree en faveur des jeunes. Hormis ce que certains ont vu de moi dans les journaux et les magazines, en train de faire de la traduction pendant la visite d'État du président et de la première dame de la RDC, j'ai fait beaucoup de travail administratif et de planification d'événements. Ma connaissance du système politique a été améliorée, mon amour pour le travail humanitaire a été amplifié et j'ai eu l'occasion d'écrire pour la Fondation MERCK, une prestigieuse organisation caritative des États-Unis d'Amérique. C'est également à la State House que j'ai commencé à travailler avec l'ONU et j'ai pu commencer à aider activement au développement des questions liées à la jeune fille et à la jeunesse et à m'impliquer activement dans la lutte contre les violences basées sur le genre.

**LCK :** Justement, vous avez rencontré la première dame de la RDC lors de sa session de travail avec la première dame de Namibie. Quel était le contenu de vos discussions?

**EL :**

Ma rencontre avec Mme Denise Nyakeru Tshisekedi a été une expérience magnifique. Son cœur bienveillant et son attitude envers le peuple namibien étaient ce qui se démarquait le plus. Elle a une capacité distincte à mettre à l'aise tout le monde autour d'elle. Nous avons discuté de nombreuses questions tant privées que publiques. Ce qui ressort le plus, c'est la volonté d'apprendre de ceux qui l'ont précédée. Elle a gentiment demandé à la première dame de Namibie de lui expliquer tout ce qu'elle pensait devoir savoir et ce fut une formidable expérience d'humilité. Voir deux femmes puissantes mettre tout le reste de côté et travailler ensemble



Dr Esperance Luvindao

pour une meilleure Afrique a été un moment inoubliable pour moi. Ce fut une leçon apprise! Soyez humble et disposé à apprendre car vous ne savez pas tout! Travailler avec les premières dames vous permet de voir ce que beaucoup n'ont pas la chance de voir. Le travail acharné dans la gestion d'organisations, d'initiatives et s'attaquer à toutes les autres tâches sont souvent l'épine dorsale qui inspire et permet à d'autres humanitaires dirigeant des ONG de faire de même et permet aux jeunes filles de rêver, pas de devenir première dame mais plutôt, de devenir président!

**LCK :** Vous avez récemment lancé une campagne afin de contribuer pour 5 \$ et sauver des vies. En quoi consiste cette campagne?

**EL :**

L'état actuel des hôpitaux publics en Namibie est préoccupant. Il s'agit d'une triste réalité dans la majorité des pays africains! La santé est la première priorité d'un pays! Les patients sont renvoyés chez eux sans médicaments essentiels tels que les inhalateurs de béclotide (pour l'asthme), les médicaments anti-rétroviraux (Pour le VIH), la méthyldopa (Pour l'hypertension) et la liste continue. J'ai commencé le processus de défense et de plaidoyer pour nos hôpitaux publics auprès du ministère de la Santé et des services sociaux, mais ce n'est pas un processus facile. Mon initiative, « One Step At The Time » (Une étape à la fois) n'est pas une solution permanente mais elle donne aux patients une chance de survie tandis que nous plaidons et luttons pour que le secteur de la santé publique devienne une priorité! En fin de compte, l'objectif est de s'étendre à d'autres hôpitaux

tels que l'hôpital Omuthiya, l'hôpital Eenana, l'hôpital Katutura, etc. (autres hôpitaux publics) dès que nos abonnements laisseront de la place pour l'expansion. Plus il y a d'abonnés, plus nous pouvons aider. One Step At A Time est une initiative qui aide au financement des médicaments à l'hôpital d'Ondjokwe qui sont en rupture de stock mais qui sont nécessaires pour la santé ou la survie des patients. L'Initiative fonctionne sur une base d'abonnement. Les abonnés ont mis en place un ordre permanent volontaire mensuel d'un minimum de 5 dollars namibiens sur notre compte officiel qui maintient les fonds pour les médicaments. Les abonnés ne sont cependant pas limités à 5 dollars namibiens et sont invités à augmenter le montant selon leur choix.

**LCK :** En quoi consiste votre partenariat avec le Dr Helena Ndume, l'une des plus grandes ophtalmologistes au monde ?

**EL :**

Le partenariat avec le Dr Helena Ndume arrive à un moment stratégique! Plus que jamais, les jeunes filles et les femmes ont besoin de mentors. Elles ont besoin de femmes qu'elles peuvent admirer. Les femmes qui ont, en quelque sorte, réussi à trouver leur chemin et peuvent les aider à trouver le leur dans un monde qui leur dit constamment d'être quelqu'un d'autre et qu'elles ne suffisent pas. Le Dr Helena Ndume était l'une de mes enseignantes lorsque j'étais à la faculté de médecine. Ce partenariat avec un médecin de son calibre, qui a sauvé plus de 30 000 vies en Afrique et hors d'Afrique, est phénoménal ! Ensemble, nous lançons une ligne de vêtements et un programme de

mentorat pour les femmes dans toute l'Afrique. Ce partenariat renforcera une fois de plus les liens entre deux générations et nous permettra à tous les deux de contribuer activement au développement et à l'épanouissement des femmes africaines.

**LCK :** Parlez-nous de vos activités dans la poésie.

**EL :**

la poésie est ma bouffée d'air frais. J'écris depuis l'âge de treize ans. J'ai été inspirée par des personnalités comme Shakespeare et Robert Frost. Mes poèmes ont été publiés dans la UK Young Writers Anthology et c'est à ce moment que ma vie a changé. Cela signifiait que mon travail était assez bon pour les plateformes internationales et je me suis donc concentrée sur la croissance de cet art. J'ai commencé à réaliser des performances seulement quand j'avais 16 ans. J'ai ensuite eu mon premier one-man-show et parce que la poésie n'était pas quelque chose de largement populaire, les gens se désintéressaient de l'intérêt que j'y accordais. Ma pensée était simple, si les gens vivent d'autres formes d'art, pourquoi pas de la poésie ? Après tout, tout venait de la poésie. J'ai sorti le premier album de poésie disponible à la vente en Afrique australe. Ce fut une étape importante. L'album a reçu beaucoup de bons feedback et j'ai ensuite élaboré de nouvelles stratégies. L'album a été sold-out à deux reprises et j'ai ensuite dû décider de quelle direction je voulais prendre comme poétesse. Les entreprises ont commencé à me remarquer. Les divers ministères souhaitaient mes prestations pour des événements comme la journée mondiale du sida, la journée mondiale des droits de l'homme, etc., puis les entreprises ont commencé à m'engager également. J'ai réalisé qu'il est important que vous travailliez comme si personne ne regardait, de sorte que lorsqu'ils regardent, vous ayez quelque chose de valeur à leur montrer.

**LCK :** Quel lien gardez-vous aujourd'hui avec la RDC ?

**EL :**

Mes parents venaient de la RDC. Ma famille vit en RDC. Je parle lingala Et bien que mon français soit ce que vous pouvez appeler "cassé", je parle français et je suis fière de mon héritage. La RDC est le pays le plus riche du monde! Les gens ne comprennent pas cela. J'ai récité un poème pour la fête de l'indépendance de la RDC à l'ambassade congolaise. J'y ai exprimé la vérité que le monde ne veut pas que la RDC et ses habitants sachent ! Nous sommes le pays le plus riche du monde. Ne laissez pas la mauvaise gestion des ressources vous faire croire que nous sommes pauvres. Nous sommes

riches. Nous ne prions pas pour l'argent, nous prions pour un leadership qui gèrera mieux notre richesse afin que chaque jeune ou vieux congolais puisse vivre dans un pays paisible avec l'accès à l'eau, à des soins de santé de qualité, à un logement et à un emploi. Je ne pourrai jamais oublier la RDC. C'est pourquoi je travaille si dur. Le but est de me préparer pour qu'un jour dans un futur proche je puisse travailler avec les législateurs et d'autres parties prenantes afin de participer activement au développement de la RDC. Il y a toujours de l'espoir. Je ne pourrais jamais abandonner mon pays.

**LCK :** Quels sont vos projets en tant que médecin et poète?

**EL :**

En tant que médecin, je vais commencer une spécialisation l'année prochaine. Je m'intéresse à la dermatologie. Il y a un grand nombre d'enfants et d'adultes en Afrique souffrant de diverses maladies de la peau mais qui n'ont pas d'argent pour consulter un spécialiste. L'objectif est de se spécialiser, puis de revenir pour offrir des services d'approche dans les villages et les fermes où les gens meurent littéralement chaque jour de maladies cutanées perçues comme incurables. En tant que poétesse, je vais me produire au Kenya en mars, au Rwanda en mai et aux États-Unis en novembre. Je suis médecin, poétesse et conférencière. J'ai parlé dans des somniers pour des femmes, des master classes, et la liste est longue. Je mixe mes activités. Ainsi, lorsque je suis invitée à parler, je commence, termine ou fusionne normalement la poésie au milieu de la conversation. C'est l'une de mes façons les plus créatives d'interagir avec le public et de le laisser entrer dans son esprit. Mon expérience en tant que médecin m'a non seulement permis de défendre la santé auprès des plus grands décideurs du pays, mais elle m'a également ouvert les yeux sur les réalités auxquelles sont confrontés les Africains chaque jour et je peux facilement les relier non seulement sur l'expérience mais aussi grâce à mes connaissances professionnelles. Je dis toujours "La combinaison de la passion et des qualifications réelles dans le domaine de votre passion vous permettra de faire ce qu'aucune personne n'a jamais imaginé". Je donne également des cours de prise de parole en public pour des conférenciers en Namibie dans le cadre de mon entreprise "Speaker's Globe" et je coache des managers, des CEO et d'autres en matière de prise de parole. Mon parcours est complexe mais l'avenir est clair. Changer l'Afrique ! Et je crois que je suis sur le bon chemin.

**Patrick Ndongidi**

MUSIQUE

# La diaspora divisée sur le concert de Fally Ipupa à l'ex-Bercy

Fally Ipupa se produira, le 28 février, à Accor Hotels Arena à Paris. Ce sera le premier concert d'un artiste musicien de Kinshasa après seize ans, à la suite d'une sorte de fatwa des « combattants » contre toute production scénique à l'étranger des musiciens congolais.

A trois jours du concert de l'artiste musicien Fally Ipupa, la tension monte d'un cran au sein de la diaspora congolaise plus en plus divisée sur l'organisation ou pas de ce spectacle. Même certains acteurs politiques se sont exprimés sur cette production. D'un côté, certains Congolais veulent voir le chanteur se produire, de l'autre, un groupe des "combattants", conduit par Boketsu premier, s'oppose à la tenue de ce concert et menace même de tabasser l'artiste musicien et tout son groupe s'il le défie en se produisant.

La position des « combattants » est même soutenue à Kinshasa par certains. C'est le cas de Jacky Ndala, l'un des cadres d'Ensemble pour le changement du Moïse Katumbi Chapwe qui s'oppose au concert de Fally Ipupa à l'Accor Arena Hôtel, l'ex-Bercy à Paris. Ancien chroniqueur musical devenu acteur politique et opposant d'abord au régime de l'ancien président Joseph Kabila, il encourage l'action des combattants qui lancent une sorte de fatwa aux musiciens congolais qui veulent livrer des concerts à l'étranger. Dans un message publié sur son compte twitter le vendredi



Affiche annonçant le concert de Fally Ipupa, le 28 février, à l'ex-Bercy de Paris 21 février 2020, Jacky Ndala a appelé les combattants à empêcher le concert de l'ancien du Quartier latin de Koffi Olomide. « Combattantes et combattants dans cette lutte pour libération de notre chère patrie meurtrie, ne laissez pas Fally Ipupa se produire. On ne fête pas quand ça tue chez nous », a-t-il écrit. Malgré sa position sur cette production scénique de Fally Ipupa, certains compatriotes et mélomanes soutiennent «

environs à aller savourer la bonne musique de ce chanteur de charme le 28 février à l'ex-Bercy. Outre Rex Kazadi qui a aussi été rappeur dans sa tendre jeunesse à Paris, quelques artistes musiciens du pays soutiennent Fally Ipupa, notamment celui qui passe pour être son rival, le chanteur Ferré Gola. A ce sujet, Zacharie Bababaswe, patron de la chaîne télé Direk TV et du journal Lingala Facile, a indiqué sur youtube : « Ayant appris que Fally Ipupa m'avait envoyé un billet d'avion pour assister à son Bercy, Ferré Gola est venu me demander de transmettre ses encouragements à son frère Fally. Il lui souhaite un franc succès car, renchérit-il, la production de Fally Ipupa rouvrira le chemin des concerts dans de grandes salles d'Europe pour tous les artistes congolais. Je suis fier de Ferré Gola et Fally Ipupa. Congo uni et fort ». Le chanteur Héritier Watanabe aussi a donné de la voix en signe de soutien à Fally pour sa production, ainsi que Koffi Olomide, ancien patron de Fally Ipupa dans Quartier Latin international, et l'autre star de la musique congolaise, Werrason. Pour sa part, Fally Ipupa reste déterminé pour cette production. Aussi a-t-il lancé un message aux "combattants" en ces termes : « J'ai joué à Beni et à Butembo devant un public important, j'ai offert une ambulance à Bukavu. La musique est jouée à Beni, des bars fonctionnent sur place, malgré les tueries. Je ne

pense pas que quelqu'un qui n'a jamais été à Beni peut prétendre aimer cette population plus qu'une personne qui a déjà fait des actions là-bas. Vous ne pouvez rester devant votre ordinateur à 8 mille km de là où se produit les faits, pour prétendre aimer cette population meurtrie. Ça, c'est se moquer d'eux ». Et il a ajouté : « Les "combattants" empêchent les chanteurs qui viennent de Kinshasa de se produire en Europe parce que ces derniers sont faibles. Qu'ils essaient d'empêcher les concerts des artistes comme Maître Gims, Dadjou, Hiro, et d'autres qui sont aussi Congolais pour qu'on voit la suite. Laissez venir les mélomanes qui veulent écouter la musique ce vendredi 28 février à Accor Hotels Arena, c'est aussi la démocratie. Là où votre liberté s'arrête, commence celle de l'autre. Vous avez le droit de ne pas assister à mon concert... ». Pour rappel, cela fait plus de 16 ans que les artistes musiciens de la République démocratique du Congo, spécialement de Kinshasa, ne prestent plus à l'étranger à cause du phénomène "combattants". Et malgré le changement du régime, le président Félix Antoine Tshisekedi ayant succédé à Joseph Kabila au pouvoir, certains combattants continuent de troubler les prestations des musiciens congolais à l'étranger, surtout en Europe.

Martin Engimo

## VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUE

L'art dans sa Généralité,  
de la Tradition  
à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso  
immeuble les manguiers (Mpaïla)  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

## CORONAVIRUS

## Aucun cas confirmé à ce jour en RDC

La République démocratique du Congo (RDC) n'a enregistré jusque-là aucun cas de la maladie à coronavirus qui sévit actuellement en Chine. Cette information a été portée à la connaissance des journalistes, membres du Réseau des journalistes amis de l'enfant au cours d'un briefing organisé, le lundi 24 février, au siège de l'Unicef par le Programme national de communication pour la promotion de la santé (PNCPS) du ministère de la Santé publique.

Dr Bulemfu du ministère de la Santé a indiqué que six alertes ont été signalées dont quatre venues des points d'entrée. Ces alertes ont été investiguées et les tests sont négatifs. Ces résultats, a-t-elle ajouté, ne peuvent pas laisser les autorités congolaises indifférentes. C'est ainsi que des actions sont menées pour éviter une éventuelle importation de cette maladie au pays. Il s'agit, a-t-elle fait savoir, de la création d'un centre des opérations d'urgence en santé publique, de la mise en place de gestion des incidents avec un incident majeur, de l'appui technique de l'OMS, de l'élaboration d'un plan de préparation et de riposte pour une durée de douze mois, de la publication d'un bulletin de situation épidé-



miologique, de la mise en place des commissions techniques et des équipes avec des séances de briefing et des formations, du premier exercice d'assimilation réalisé le 13 février par le ministère de la Santé publique et du renforcement des capacités de laboratoire de l'INRB et surveillance au niveau des points d'entrée prioritaires. Parlant de la situation épidémiologique générale de la maladie à coronavirus (CODIV-19) dans le monde, Dr. John Otshudema de l'OMS a signifié qu'on a enregistré, à partir du 23 février, soixante dix-huit mille huit cent onze cas confirmés et

deux mille quatre cent soixante-deux décès. En Chine, soixante dix-sept mille quarante-deux cas confirmés et deux mille quatre cent quarante-cinq décès, soit 99% des cas confirmés et 99% des cas des décès. Par contre en Afrique, a souligné Dr John Otshudema, un seul cas a été enregistré en Egypte le 14 février et une vingtaine des pays ont notifié des cas suspects du fait des échanges intensifs entre l'Afrique et la Chine.

Il a précisé que seize pays dont la RDC ont commencé à investiguer des cas suspects. "Nous sommes dans la deuxième caté-

gorie des pays identifiés comme risque par rapport à l'importation de cette maladie", a-t-il déclaré. Avant de souligner que la transmission se fait d'un homme à l'autre par contact des sécrétions venant d'une personne infectée. Il a fait remarquer également que le temps d'incubation varie de deux à quatorze jours et peut aller jusqu'à vingt-quatre jours. Les symptômes sont entre autres des troubles respiratoires, fièvre, toux, essoufflement et difficultés respiratoires. Dans le cas le plus grave, l'infection peut entraîner une pneumonie, un syndrome respiratoire aiguë sévère et une

insuffisance rénale. A ce stade, a-t-il signifié, il n'y a aucun médicament ni un vaccin contre cette maladie mais certains symptômes peuvent être traités (traitements symptomatiques).

**Comment se protéger**

Pour se protéger contre cette maladie, il est recommandé à la population de se laver les mains fréquemment les mains à l'eau et au savon ou désinfecter les mains avec une solution hydro-alcoolique, éviter des contacts proches, éviter de toucher les yeux, le nez et la bouche, en cas de fièvre, de toux et de dyspnée. Il est important de consulter un médecin sans tarder car il peut s'agir d'une infection respiratoire ou d'une autre infection grave. Auparavant, le directeur du PNCPS, Raoul Kamanda, a invité les journalistes à un partenariat solide avec le ministère de la Santé pour que la population soit suffisamment informée sur plusieurs aspects de la maladie à Coronavirus. C'est une manière de contribuer aux mesures de prévention contre cette maladie.

*Blandine Lusimana*

## FOOTBALL

## Première apparition de Meschak Elia avec Young Boys de Berne

L'attaquant international congolais Meschak Elia Lina a fait sa première apparition sous les couleurs de Young Boys de Berne. Ce sont ses débuts en Europe. Pour la première de Meschak Elia, Young Boys a tenu le leader du championnat helvétique, Saint Gallen en échec : trois buts partout en match comptant pour la 23e journée. Meschak a fait son apparition sur l'aire de jeu à la 83e minute, remplaçant un Congolais de souche, Félix Mambimbi. Grâce à ce match nul, Young Boys se classe deuxième avec quarante-cinq points, mais laissant la première place à Saint-Gallen grâce au goal average, +15 pour le club de Berne, et +20 pour Saint-Gallen. Ces débuts de Meschak Elia qui ont été difficiles, d'autant plus que son transfert dans ce club suisse a été émaillé de beaucoup de péripéties. L'ancien joueur de Jogari de Kinshasa, Don Bosco et du TP Mazembe de Lubumbashi a été sanctionné par la Fédération congolaise de football association à la suite d'une plainte de son ancien club le TP Mazembe, pour avoir refusé de signer un transfert en faveur d'Anderlecht après un test concluant lui qui venait pourtant pour signer directement. S'estimant libre de tout contrat, il a donc rejeté les conditions de transfert chez



Meschak Elia sous les couleurs de Young Boys les Mauves pour prendre la tangente en Suisse. Mais pratiquement six mois, il a été autorisé à jouer au football par la Fédération internationale de football association qui s'est saisie de ce litige opposant le joueur au club de Lubumbashi. Et Young Boys -qui a très récemment officialisé son transfert- lui offre enfin l'opportunité de faire ses débuts dans le football européen.

*Martin Engimo*



## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente  
Une sélection unique de la  
LITTÉRATURE CLASSIQUE  
(africaine, française et italienne)  
Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, etc.









**Un Espace culturel pour vos Manifestations**  
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces  
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gesso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo

**Horaires d'ouverture:**  
Du lundi au vendredi (9h-17h)  
Samedi (9h-13h)



## LINAFOOT/LIGUE 1

## Renaissance domine Nyuki à Goma, Mazembe soumet Lubumbashi Sport

Le FC Renaissance du Congo a battu, le dimanche 23 février, au stade de l'Unité de Goma dans la province du Nord-Kivu, l'AS Nyuki de Butembo, en match comptant pour la manche retour du championnat de la Ligue nationale de football. Trois buts à un a été le score en faveur des Renais de Kinshasa qui sont sur une dynamique positive des victoires. Un succès logique d'autant que les joueurs du coach Camille Bolombo se sont accaparés du cuir et se sont créés plusieurs occasions de but.

Le tandem Lilepo Makabi et Jean Nkansway Nganzala a fait parler la poudre dans ce match. Nkansway a ouvert à la 10e minute. A la 26e minute, il a doublé la mise sur un service de Lilepo. Les poulains de Camille Bolombo ont fait le break à la 75e minute. Après deux passes décisives, Lilepo Makabi s'offrait le troisième but du club orange de Kinshasa. Les Abeilles de Butembo, actuellement lanterne rouge du championnat, ont sauvé l'honneur à la 77e minute par le biais de Claude Zamabo qui a réussi à tromper le gardien de but Matampi Vumi Ley. Avec trente-deux points, le FC Renaissance du Congo s'ac-



Renaissance du Congo avant le match contre Nyuki au stade de l'Unité de Goma

croche à la 6e place, alors que Nyuki sombre dans le bas fond du classement, lanterne rouge avec huit points en vingt matchs joués. **Mazembe en solide leader face à L'Shi Sport**

Le samedi 22 février dans son

stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, le TP Mazembe, solide leader du championnat, a fait l'essentiel face à Lubumbashi Sport, en match avancé de la 29e journée du championnat national. Les Cor-

beaux se sont imposés par deux buts à un. Et pourtant, Eric Kabwe a ouvert la marque pour les Kamikazes à la 25e minute. Mais le jeune attaquant Isaac Tshibangu a offert la victoire à Mazembe par un doublé, à la 45e et à la

68e minutes. Mazembe trône au classement avec cinquante-trois points. Lubumbashi Sport occupe la 11e place avec vingt-trois points glanés en dix-neuf matchs livrés.

**Martin Enyimo**

## V.Club et DCMP à forces égales, Rangers domine Bukavu Dawa

**Il n'y a pas eu de vainqueur lors du derby de Kinshasa entre l'AS V.Club et le DCMP. C'était la 23e confrontation depuis 2011.**

L'AS V.Club et le Daring Club Motema Pembe (DCMP) se sont quittés sur un résultat d'égalité d'un but partout, le dimanche 22 février, au stade des Martyrs à Kinshasa, en match comptant pour la manche retour de la 25e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), la Ligue 1. Les Dauphins Noirs ont été cueillis à froid dans cette explication dès les premières secondes en encaissant un but inscrit par Karim Kimvidi qui jouait son tout premier match chez les Immaculés. Il a profité d'un service de Vinny Bongonga qui a récupéré un ballon dans l'axe de la défense hésitante de V.Club sur cette action.

Après ce moment de flottement, les joueurs de l'entraîneur Florent Ibenge ont graduellement repris le contrôle du match, mais sans véritablement inquiéter le gardien de but international congolais de Brazzaville, Barel Mouko, du DCMP. Il a fallu attendre la 40e minute



pour voir une action offensive de l'attaquant Fiston Mayele de V.Club. Sa frappe s'est écrasée sur le montant gauche du portier des Immaculés. C'était véritablement la première occasion franche de V.Club de revenir dans la partie. Et à la 44e minute, Michael Wango Mbabu a obtenu un pénalty. Le milieu défensif de V.Club a profité d'une erreur d'Enoch Inonga qui va le faucher dans la surface de réparation. Et la sentence a été exécutée par un ancien du

DCMP, Ricky Tulenge, qui faisait également ses grands débuts dans V.Club.

Daring avait l'occasion de l'emporter avec le pénalty accordé dans les dernières minutes à la suite d'une faute de main discutable d'un défenseur de V.Club. Mais l'Ivoirien Junior Koné, moins inspiré, a tiré dans les gants du gardien Nelson Lukong qui a superbement anticipé la frappe du milieu offensif ivoirien des Immaculés. Le portier camerounais de V.Club n'a pas

eu à s'employer pour arrêter le tir du milieu offensif ivoirien qui a pourtant fait un match correct. Sur le plan comptable, ce nul n'arrange aucun de deux clubs qui vont garder leur positionnement au classement avec trente-six points pour V.Club et trente-cinq pour le DCMP. Autant dire déjà que la lutte pour la Ligue des champions sera très acharnée.

**Rangers bat BuDa...**

Avant cette rencontre, l'Aca-

demique club Rangers a battu l'OC Bukavu Dawa de la province du Sud-Kivu par un but à zéro. L'unique but de la partie a été une réalisation de Kaze-ma Baso à la 42e minute de la partie. Ce succès permet aux Académiciens de Kinshasa de totaliser vingt-six points, occupant désormais à la 7e position au classement. Les Corbeaux de Bukavu pour leur part n'ont que dix points, bloqués à la 15e place.

**M.E**

## AIDE AU DÉVELOPPEMENT

## Une partie de l'aide serait détournée

Un rapport de la Banque mondiale (BM) indique qu'une partie de l'aide au développement est détournée vers les centres financiers offshore. Cette aide bénéficie beaucoup plus aux pays africains.

L'aide détournée ne participera donc pas à la réduction de la pauvreté notamment en Afrique. La confirmation de ces révélations est attendue. Ce serait un camouflet pour la BM. L'aide au développement s'est élevée à 163 milliards de dollars en 2017 et a augmenté de 50% en dix ans, selon la BM, dans un rapport interne, qui remet en cause l'efficacité des aides aux pays en développement (PED).

Une bonne partie de ces financements serait détournée et transférée vers des paradis fiscaux, relèvent les auteurs de l'étude. Les détournements correspondraient à 7,5% des versements de la BM. Plus la dépendance est forte, plus la part qui est détournée est importante. Elle atteindrait 15% dans certains pays.

Le Fonds monétaire international (FMI) évalue à 200 milliards de dollars par an le montant de l'évasion fiscale des multinationales hors des pays en développement. En ajoutant ces possibles détournements des aides publiques au développement vers les centres financiers offshore, les conséquences sont immenses. Le déficit en infrastructures est encore immense dans de nombreux pays et la diversification des économies est très lente.

Si les révélations sont confirmées, ce serait un camouflet pour la BM en termes de confiance. Des observateurs relèvent des tensions au sein de l'institution. La récente démission de l'économiste en chef de la BM serait liée à des tentatives de censure de cette étude controversée. Cette aide bénéficie aux pays en développement, dont une grande partie se trouve en Afrique.

Noël Ndong

## Le Japon détient la plus forte hausse de l'aide liée

Les principaux donateurs mondiaux ont réservé près de 21 milliards de dollars de leur aide bilatérale en 2018, soit 4,7 milliards de plus que l'année précédente. Le Japon était en grande partie responsable du saut.

En 2018, les donateurs ont lié 19,4% de l'aide bilatérale, contre 15,4% l'année précédente et 14,3% en 2012, lorsque 13,5 milliards de dollars d'aide étaient liés. Les principaux donateurs liés à l'aide en 2018 étaient les États-Unis avec près de 11 milliards de dollars liés, soit 39,8% de son aide bilatérale totale; Le Japon avec 4,2 milliards de dollars, ou 22,4%; L'Allemagne avec 3,1 milliards de dollars, ou 14,9%; et la Corée du Sud avec 1,3 milliard de dollars, ou 48,2%. Mais c'est le Japon qui a représenté la majeure partie de l'augmentation en 2018, soit 3,3 milliards de dollars de plus que l'année précédente. Tokyo a également poursuivi sa politique de ne pas déclarer l'état de la coopération technique liée - pour lequel elle a déclaré 1,9 milliard de dollars supplémentaires en 2018. Suite à un débat au sein du Comité d'aide au développement de l'OCDE, les bailleurs de fonds ont resserré les règles sur l'aide liée, ajoutant davantage de pays à la liste des endroits où les marchés publics doivent être ouverts aux entreprises locales. Les donateurs peuvent cependant contourner cette recommandation en liant l'aide accordée aux pays les plus riches. En 2018, par exemple, le Japon a alloué plus de 2 milliards de dollars d'aide liée à une liaison ferroviaire à grande vitesse entre Mumbai et Ahmedabad en Inde. Lors du débat de 2018, le Japon a également été le plus ardent partisan de l'aide liée, faisant valoir que les citoyens étaient plus susceptibles de soutenir des budgets d'aide élevés si les entreprises du pays donateur en bénéficiaient. «Un degré limité de disposition liée aux donateurs nous permet d'augmenter le montant absolu du capital tout en offrant des opportunités aux entreprises autres que celles des pays donateurs», avait déclaré le gouvernement japonais dans un communiqué. Les défenseurs de l'aide ne sont pas de cet avis. «Si d'autres donateurs commençaient à lier leur coopération au développement à leurs propres intérêts économiques, l'efficacité du développement serait compromise. Au lieu de lutter contre les inégalités et d'éliminer la pauvreté, les gouvernements utiliseront l'aide pour subventionner leurs propres entreprises».

N.Nd.

## CLIMAT

## Les scientifiques préconisent un infléchissement "radical" et "immédiat"

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) divergent des engagements pris dans l'Accord de Paris. C'est l'alarme tirée par le rapport «Emission Gap Report» de l'ONU.

Les scientifiques préconisent un infléchissement "radical et immédiat" de cette tendance pour éviter un réchauffement insupportable. Les émissions mondiales de GES sont le moteur du changement climatique. Or, l'écart entre "là où nous sommes et là où nous devrions nous situer" en la matière continue de grandir dangereusement, selon le rapport Emission Gap Report (Rapport sur le fossé des émissions) du Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue). Il faudrait au minimum multiplier par cinq les efforts promis lors de l'Accord de Paris pour rester sous 1,5 °C de réchauffement, estiment les soixante-cinq scientifiques et auteurs de trente institutions et de vingt-six pays. Ce rapport montre que le monde est en passe de produire, en 2030, bien plus d'énergies fossiles que la quantité compatible avec l'Accord de Paris. Plus les années passent et plus l'écart s'accroît. Les auteurs observent que les émissions de GES ont grimpé de 1,5 % chaque année dans la der-

nière décennie. Chaque année d'inaction climatique met en péril la possibilité pour les États d'atteindre leurs objectifs pour 2030, indique le rapport. Au rythme actuel d'émissions, les températures mondiales pourraient augmenter de 3,4 à 3,9 °C d'ici 2100 par rapport à l'ère préindustrielle, ajoutent les rapporteurs. «Cela

**« Il faut faire chuter les émissions de 7,6 % chaque année de 2020 à 2030 »**

présage des conséquences climatiques vastes et destructrices », révèlent-ils. Ils recommandent l'infléchissement « immédiat » de cette tendance. « Il faut faire chuter les émissions de 7,6 % chaque année de 2020 à 2030 » pour se placer sur une trajectoire en phase avec l'objectif de 1,5 °C, fixé lors de l'Accord de Paris, selon eux.

Les « ingrédients-clés » pour infléchir la courbe sont les énergies

renouvelables et l'efficacité énergétique, disent les auteurs. Cette transition nécessiterait un investissement mondial compris entre 1450 et 3450 milliards d'euros par an en moyenne entre 2020 et 2050, en misant notamment sur l'électrification du chauffage et du transport, et la rénovation thermique des bâtiments. L'année 2020 est considérée comme une année charnière pour Anne Olhoff, qui espère que les États rehausseront significativement leurs ambitions et leurs actions avant la COP26 de Glasgow, en Écosse. Le rapport entrevoit une lueur d'espoir pour faire pression sur les gouvernements : la mobilisation citoyenne grandissante. « La mobilisation sociale et la compréhension des défis climatiques ont profondément changé en peu de temps, dit Anne Olhoff. Et ça tombe bien : nous devons faire plus et plus vite qu'il y a dix ans. Pour que les gouvernements initient des transitions, ils doivent avoir la population derrière eux ».

N.Nd.

INSTITUT  
FRANÇAIS  
DU CONGO

**PROGRAMME  
DE LA SEMAINE  
DU 24 AU 29 FEVRIER**

**LUNDI 24 FEVRIER**

**10H30 ATELIER : « VERTEBRES FLOTTANTES »** DE CAROLINA RAMIREZ ESCOBAR  
JUSQU'AU 6 MARS

**MARDI 25 FEVRIER**

**18H30 CINE SPECIAL, SEMAINE DU CINEMA AFRO-AMERICAIN : THE FIGHTING TEMPTATIONS**

**MERCREDI 26 FEVRIER**

**15H00 DEBAT D'IDEES : PROMOUVOIR LA CONSCIENCE COMMUNALE POUR DEVELOPPER LA CITOYENNETE URBAINE**

**18H30 CINE SPECIAL, SEMAINE DU CINEMA AFRO-AMERICAIN : BOYCHOIR**

**19H00 MERCREDI A LA CAFET' : SHADOW LAMENACE**

**JEUDI 27 FEVRIER**

**15H00 RENCONTRE LITTERAIRE : L'APPEL DU KILIMANDJARO**

**18H30 CINE SPECIAL, SEMAINE DU CINEMA AFRO-AMERICAIN : THE GOSPEL**

**VENREDI 28 FEVRIER**

**18H30 CINE SPECIAL, SEMAINE DU CINEMA AFRO-AMERICAIN : JOYFUL NOISE**

**SAMEDI 29 FEVRIER**

**10H00 ANIMATIONS : LES RENDEZ-VOUS DE LA MEDIATHEQUE (SAMEDI DES PETITS LECTEURS, L'HEURE DU CONTE, RENCONTRE DU SCRABBLE)**

**15H00 CINE SPECIAL, SEMAINE DU CINEMA AFRO-AMERICAIN : SISTER ACT 1**

**18H30 CINE SPECIAL, SEMAINE DU CINEMA AFRO-AMERICAIN : SISTER ACT 2**



**SEMAINE DU CINEMA  
AFRO-AMERICAIN  
DU MARDI 25 AU SAMEDI 29 FEVRIER  
SALLE SAVORGNAN**

## MÉMOIRE

## Apport du Congo et de l'Afrique dans la libération de Nelson Mandela

Le mois de février de chaque année est devenu, depuis 1990, un moment d'ambiance festive mémorable, non seulement sur le sol sud-africain, mais aussi dans tous les pays épris de paix et liberté parce qu'il vit la libération du héros de la lutte contre l'apartheid qui a marqué la fin du régime raciste. Une libération rendue possible grâce à la contribution remarquable du continent africain, du Congo et de son président qui, durant son premier mandat à la tête de l'OUA - actuellement UA (Union africaine) -, incita ses pairs à mener un « combat emblématique » contre la ségrégation raciale pratiquée à l'époque en Afrique du Sud.

La libération de Nelson Mandela, condamné en 1964 à la prison à perpétuité pour sabotage et complot contre l'Etat, alors qu'il était à la tête de l'aile armée du Congrès national africain (ANC) pour combattre l'apartheid, a été un long processus. Pour y parvenir, l'Afrique adopta une démarche commune proposée par le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso, alors président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) - juillet 1986 à juillet 1987 - qui avait fait de l'éradication de l'apartheid sa priorité, notamment par son leadership et la dénonciation de cette politique ségrégationniste.

De quelle manière avait-on procédé ? Dans son livre *Parler Vrai pour l'Afrique*, paru en 2009 aux Editions Michel Lafon en France, Denis Sassou N'Guesso révèle les voies et moyens indirects utilisés pour faire pression sur le régime sud-africain. Parmi ces stratégies, figure celle ayant consisté à demander au Mouvement des non-alignés, réuni en sommet à Harare, au Zimbabwe, de s'engager dans la lutte contre l'apartheid en créant le « Fonds africa » auquel tous les pays non-alignés étaient invités à souscrire. « *Le Fonds a été créé et tous les pays membres des Non-alignés ont apporté leur contribution, financière ou en matériel, aux pays de la Ligne de front* », relate l'auteur, allusion faite à certains pays de l'Afrique australe qui luttaient pour accéder à l'indépendance.

Evoquant la contribution de son pays, le président relève que le Congo s'est montré particulièrement généreux au sujet du Fonds. « En tout cas tout le pays s'est mobilisé, de l'ancien au plus jeune, du plus riche au plus pauvre, du magasin de quartier au gouvernement. Nous avons lancé un grand mouvement national invitant chaque Congolais, quel qu'il soit et quel que soit son âge, à donner quelque chose, ne serait-ce que quelques FCFA s'il ne pouvait pas plus. Nous avons même incité les



Nelson Mandela et Denis Sassou N'Guesso

enfants des écoles à aller demander à leurs parents une pièce ou un billet qu'ils remettaient à leurs maîtres chargés de collecter l'argent pour notre Fonds. Cette mobilisation de toute la population de notre pays pour cette grande cause fut une totale réussite ! », écrit-il.

#### Des hommes de lettres associés à la lutte contre l'apartheid

Tout aussi convaincu que le combat contre le régime raciste pouvait être gagné au moyen d'activités culturelles, le chef de l'Etat congolais associa des hommes de lettres à une démarche on ne peut plus offensive : plusieurs chevaliers de la plume prirent part à une rencontre littéraire de portée internationale dans la capitale congolaise. « *Dans le même esprit, raconte-t-il, à la fois en tant que président du Congo et président de l'OUA, j'ai réuni à Brazzaville, un symposium mondial des écrivains contre l'apartheid, sur le thème : les écrivains accusent l'apartheid. Ce symposium qui a réuni les écrivains venus de l'Afrique entière et du reste du monde a eu un grand retentissement, au-delà des*

*seuls milieux intellectuels* ». Au plan diplomatique, le Congo organisa une conférence internationale - négociations quadripartites entre Cuba, l'Angola, l'Afrique du Sud sous la médiation des Etats-Unis - ayant débouché sur la signature, le 13 décembre 1988, du Protocole de Brazzaville qui a ouvert la voie à la libération des pays de l'Afrique australe et à la fin de l'apartheid. Le document qui mit fin à une

« *Ces initiatives, entre autres, ont contribué à l'accélération du processus de libération de l'Afrique australe* », affirme-t-il, en référence non seulement à la libération de Nelson Mandela, appelé encore Madiba, le 11 février 1990, mais aussi au retrait des troupes cubaines et sud-africaines de l'Angola, à l'indépendance de la Namibie, à l'abolition officielle, le 30 juin 1990, de l'apartheid, et à l'avè-

## « ...C'est la première fois qu'il danse depuis qu'il a été libéré ! »

nement de la nouvelle Afrique du Sud. « *Ce qui s'est passé à Brazzaville a donc été un tournant essentiel dans la libération d'une bonne partie de l'Afrique et, comme tous les Congolais, je suis fier du rôle que notre pays y a joué* », s'en félicite le chef de l'Etat congolais.

#### Libéré, Madiba arrive à Brazzaville en 1991

Informé des efforts déployés par le Congo pour parvenir à l'accord de Brazzaville, et dans le but de rendre hommage à la part que le pays y avait prise, le président George Bush père invita officiellement son homologue congolais à effectuer une visite d'Etat aux Etats-Unis. En partance vers le continent américain, une nouvelle surprenante fut an-

noncée aux personnes à bord de l'avion. « *Et c'est alors que j'étais en vol vers Washington, au-dessus de l'Atlantique, que le pilote nous a annoncé...que Nelson Mandela venait d'être libéré ! (...). C'était indescriptible ! Tous les Congolais qui étaient dans l'appareil sautaient de joie, riaient, pleuraient, criaient, trépignaient sur leur siège. A tel point que j'ai demandé au pilote si tous ces mouvements ne risquaient pas de déstabiliser l'avion. Il m'a, bien sûr, rassuré : Tant qu'ils ne quittent pas leur place, les passagers peuvent crier et boire tant qu'ils le veulent ! Et je peux vous dire qu'ils ne s'en sont pas privés : toutes les bouteilles de champagne de l'avion ont été vidées !* », commente Denis Sassou N'Guesso. « *Ma première déclaration me félicitant de la libération de Nelson Mandela, je l'ai donc faite dans l'avion, au-dessus de l'Atlantique, sur le chemin de l'Amérique* », souligne-t-il. Un an plus tard, soit le 11 février 1991, Nelson Mandela était arrivé à Brazzaville où il célébra sa libération aux côtés du chef de l'Etat congolais, à qui il rendit hommage ainsi qu'à son peuple pour leur soutien multiforme à la cause de la libération de l'Afrique australe. Du séjour brazzavillois de Nelson Mandela, le président Denis Sassou N'Guesso garde sans doute de mémorables souvenirs. « *Ce soir-là, écrit-il, à l'issue du banquet donné à la présidence, à Brazzaville, il était près de minuit, Nelson s'est mis à danser sur la musique ! Myriam Makeba qui était présente, prise soudain par l'émotion, a fondu en larmes. Se tournant vers moi, elle m'a dit : C'est la première fois qu'il danse depuis qu'il a été libéré !* ». Au regard du rôle joué par le Congo, des voix s'accordent en Afrique et partout dans le monde à dire que Brazzaville a occupé la place de fer de lance dans la lutte contre l'apartheid et la libération du plus célèbre prisonnier politique du siècle passé.

Nestor N'Gampoula

## CORONAVIRUS

## Des mesures préventives pour les compatriotes en provenance de la Chine

L'ambassadeur de la République populaire de Chine au Congo, Ma Fulin, a annoncé le 24 février, un mécanisme de lutte contre l'épidémie du coronavirus au Congo lors de la conférence de presse animée conjointement par les ministres de la Santé et de la Population, Jacqueline Lydia Mikolo et de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua.

L'ambassadeur de Chine au Congo a signifié qu'il a le devoir de maîtriser le nombre, l'origine et la destination des compatriotes chinois qui arrivent au Congo. Ces derniers, a expliqué Ma Fulin, sont mis en quarantaine pour quatorze jours dès leur arrivée avec les rapports journaliers de leurs états de santé. Le diplomate chinois a souligné l'étroite collaboration entre son pays et le Congo pour le partage des informations. A cet effet, il a promis valoriser le professionnalisme et les expériences de la mission médicale chinoise, ainsi que l'établissement des unités d'observation avec l'hôpital d'amitié sino-congolaise à Brazzaville et celui de Loandjili à Pointe-Noire pour être capable de faire les premières analyses sur les cas suspects. A la question des étudiants congolais en Chine, l'ambassadeur a rassuré le gouvernement de la mise en place d'un mécanisme de consultation par les autorités chinoises, de communication et d'assistance psychologique au profit de

ces apprenants en Chine. Selon lui, les étudiants congolais en Chine ont bénéficié de matériel de protection et d'approvisionnement en alimentation. Le ministre Bruno Jean Richard Itoua a déclaré que son département a un suivi parfait de tous les étudiants congolais en Chine. Ces derniers ont bénéficié des ressources financières mises à leur disposition afin de leur permettre de faire face aux besoins quotidiens.

## Aucun cas de l'épidémie de coronavirus suspecté sur l'ensemble du territoire national

La ministre de la Santé et de la Population, Jacqueline Lydia Mikolo a, de son côté, affirmé qu'aucun cas ni décès de coronavirus n'a été suspecté au Congo. Elle a, par ailleurs, informé la population congolaise que le gouvernement travaille avec les équipes chinoises à Brazzaville et Pointe-Noire sur la question. Toutefois, les réunions interministérielles sur l'épidémie se tiennent tout temps.

Le gouvernement a mis en place des mesures préventives au niveau des points d'entrée et de sortie avec les centres de mise en quarantaine de quatorze jours des ressortissants des pays à haut risque, ainsi que les centres d'isolement ouverts dans les hôpitaux du pays. « Le Congo, comme beaucoup de pays d'Afrique, applique la mise en quarantaine systématique de tous ceux qui viennent des zones à haut risque. Certains qui ont été mis en quarantaine ont repris leur activité normalement », a dit le ministre de la Santé.

Lydie Gisèle Oko

## L'OMS appelle l'Afrique à se préparer à une éventuelle propagation de la maladie

« Notre plus grande préoccupation reste le potentiel de propagation de COVID-19 dans les pays où les systèmes de santé sont plus faibles. Nous travaillons dur pour préparer les pays africains à l'arrivée potentielle du virus », a déclaré le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d'une réunion ministérielle d'urgence sur ce virus organisé le 22 février par l'Union africaine et les Centres pour la prévention et le contrôle des maladies d'Afrique.

Selon le directeur général de l'OMS, « Les signes croissants de transmission en dehors de la Chine (d'où est partie la maladie) montrent que la fenêtre d'opportunité que nous avons pour contenir ce virus se rétrécit. Nous appelons tous les pays à investir d'urgence dans la préparation ». La Chine a désormais notifié soixante-quinze mille cinq cent soixante-neuf cas à l'OMS, dont deux mille deux-cent trente-neuf décès, a-t-il précisé. Les données de la Chine continuent de montrer une baisse du nombre de nouveaux cas. « C'est une bonne nouvelle, mais elle doit être interprétée avec beaucoup de prudence. Il est trop tôt pour faire des prédictions sur cette épidémie », a déclaré le chef de l'OMS. En dehors de la Chine, il y a maintenant mille deux cents cas dans vingt-six pays, avec huit décès. Plusieurs pays africains ont testé des cas suspects de COVID-19, mais ils ont été négatifs. En outre, Tedros Adhanom Ghebreyesus a déclaré que l'OMS était préoccupée par l'augmentation des cas en Iran (dix-huit cas et quatre décès) et ceux signalés en Corée du Sud et en Italie. Une équipe d'experts internationaux dirigée par l'OMS, qui se trouve en Chine depuis la semaine dernière, s'est rendue samedi à Wuhan (Chine), l'épicentre de l'épidémie. « Avec chaque jour qui passe, nous en savons un peu plus sur ce virus et la maladie qu'il provoque », a dit le patron de l'OMS.

On sait ainsi que plus de 80% des patients ont une maladie bénigne et se rétablissent. Mais les autres 20% des patients souffrent d'une maladie grave ou critique, et ont besoin de soins intensifs. Dans 2% des cas

signalés, le virus est mortel et le risque de décès augmente avec l'âge du patient et les problèmes de santé sous-jacents. On constate relativement peu de cas chez les enfants.

Par ailleurs, l'OMS a identifié treize pays prioritaires en Afrique en raison de leurs liens directs avec la Chine ou de leur volume élevé de voyages. Un nombre croissant de pays africains sont désormais en mesure de tester le COVID-19 avec des kits de test de laboratoire fournis par l'OMS, contre un seul il y a seulement quelques semaines, a précisé le Dr Tedros. Certains pays d'Afrique, notamment la République démocratique du Congo (RDC), tirent également parti des capacités qu'ils ont accumulées pour tester le virus Ebola, pour tester le COVID-19, s'est-il félicité.

L'OMS a également expédié plus de trente mille ensembles d'équipements de protection individuelle dans plusieurs pays d'Afrique et est prête à expédier près de soixante mille ensembles supplémentaires dans dix-neuf pays au cours des prochaines semaines.

Signalons qu'au cours du mois de janvier, environ onze mille agents de santé africains ont été formés à l'aide des cours en ligne de l'OMS sur le COVID-19, qui sont disponibles gratuitement en anglais, en français et dans d'autres langues sur Open WHO.org. « Nous fournissons également des conseils aux pays sur la manière de procéder au dépistage, aux tests, à la recherche des contacts et au traitement », a expliqué le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé.

Yvette Reine Nzaba

« Le Congo, comme beaucoup de pays d'Afrique, applique la mise en quarantaine systématique de tous ceux qui viennent des zones à haut risque. Certains qui ont été mis en quarantaine ont repris leur activité normalement »

## LUTTE CONTRE LE CANCER INFANTILE

## Une campagne de sensibilisation lancée à Brazzaville

Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du cancer de l'enfant, le Lions club Brazzaville élite accompagné de son Leo club a lancé le 22 février un programme pour la prévention et la sensibilisation des populations aux symptômes, causes, diagnostics, ainsi que la prise en charge du cancer infantile.



Des participants à la campagne de sensibilisation/Adiac sident du Lions club Brazzaville élite.

Cette campagne qui vise à informer le public de l'existence de cette maladie et des moyens de s'en prévenir se déroule durant tout le mois de février, dans plusieurs lieux publics de la ville capitale.

A travers des flyers et des échanges d'idées, les initiateurs de cette campagne ont touché plus de six cents personnes. « Le bilan est très positif concernant le lancement de cette campagne puisque nous avons impacté plus de six cents personnes à travers les échanges directs ainsi que la distribution des flyers dans plusieurs lieux publics », a expliqué Alban Okana, pré-

durant le mois de février, les membres de ces deux structures souhaitent sensibiliser et informer plusieurs personnes des dangers de cette maladie qui est en augmentation de 13% dans le monde et dont plus de 57% des cas ne sont pas diagnostiqués en Afrique. Selon Daniel Itoua, l'un des membres du Lions club élite Brazzaville, plusieurs symptômes annoncent le cancer infantile parmi lesquels la pâleur, la fatigue, la perte de l'appétit, des douleurs osseuses ou abdominales, des maux de tête, les vomissements.

Rude Ngoma

## TOGO

Faure Gnassingbé réélu dès le 1<sup>er</sup> tour

Le président togolais a été réélu le 23 février avec 72,36% des voix. Il devance de très loin le candidat de l'opposition, Agbéyomé Kodjo, crédité de 18,37% des suffrages.

« Au vu de tous les résultats centralisés sur la base des procès-verbaux obtenus, le candidat du parti Union pour la République, Unir, M. Gnassingbé Essozimna Faure est proclamé provisoirement élu président de la République togolaise », a annoncé Tchambakou Ayassor, le président de la Commission électorale nationale indépendante (Céni), après avoir décliné les résultats des quarante-six commissions électorales locales. Le leader de l'ANC, Jean-Pierre Fabre, arrive en troisième position avec 4,35%. Ces résultats seront transmis à la Cour constitutionnelle, qui a six jours pour statuer et annoncer les résultats définitifs. « On constate que Faure Gnassingbé a opéré une grande percée dans des localités autrefois difficiles, et que dans les autres localités, c'est un véritable plébiscite ! », a assuré le ministre de la Fonction publique, Gilbert Bawara, soutien du chef de l'État.

Faure Gnassingbé a remercié « la jeunesse togolaise mobilisée spontanément pour célébrer cette victoire au nom de la démocratie ».

Mais ces résultats sont déjà contestés. La société civile dénonce des bourrages d'urnes et des inversions de résultats. Dès samedi soir, Agbéyomé Kodjo avait, lui aussi, dénoncé de « nombreuses fraudes ». Et avant même l'annonce des résultats de la présidentielle par la Céni, l'opposant et ancien Premier ministre avait convoqué la presse à Lomé, affirmant devant les journalistes qu'au regard des chiffres dont il disposait, il était sans conteste le vainqueur du scrutin.

« Sur l'ensemble du territoire national, les électrices et électeurs ont voté massivement

en ma faveur. Au regard des résultats que nous avons compilés à travers les procès-verbaux en notre possession, nous avons gagné cette élection présidentielle du 22 février 2020 au premier tour, avec un score oscillant entre 57% et 61%. À l'instant même, je suis le président de la République démocratiquement élu et je m'engage à former un gouvernement inclusif dès les premiers jours », a affirmé le principal adversaire de Faure Gnassingbé. Agbéyomé Kodjo a également tenu à « féliciter Faure Gnassingbé, qui devient le premier ancien président de la République vivant dans l'Histoire » et l'a invité « à un sursaut patriotique afin que le transfert du pouvoir puisse se faire dans les règles de l'art et de manière pacifique ». Il a ensuite lancé un appel à la communauté internationale « afin qu'elle soutienne le peuple togolais dans sa lutte pour une alternance apaisée et pacifique au Togo ». En outre, il a invité « les forces de défense et de sécurité à demeurer et à conserver leur neutralité républicaine afin de ne céder à une quelconque instrumentalisation ». Puis, il s'est adressé à Faure Gnassingbé : « Nous interpellons le président sortant à prendre la mesure de la gravité de la situation et à rentrer dans l'Histoire en acceptant sa défaite ».

Pendant que la Céni publiait les résultats provisoires, le domicile d'Agbéyomé Kodjo a été encerclé par les forces de l'ordre. Il continue à revendiquer le statut de président démocratiquement élu.

Y.R.Nz.

## INITIATIVE CITOYENNE

## Delta force pour lutter contre les « bébés noirs » à Ouenzé

Le député de la quatrième circonscription électorale de Ouenzé, Ninon Pachel Gouamba, compte lancer, sous peu, une opération qui vise à éradiquer le phénomène « bébés noirs » d'ici à 2022 dans cette partie du cinquième arrondissement de Brazzaville.

Interpellé par sa base du quartier 58, le 22 février, au cours d'une rencontre citoyenne, le député a annoncé le lancement sous peu de l'opération « Delta force ». Saluant, en effet, l'action de la police, il s'est félicité de la régression du taux de criminalité dans sa circonscription. « La sécurité revient petit à petit, nous allons continuer à travailler surtout avec le lancement sous peu de l'opération Delta force qui vise à traquer les bébés noirs. Que les parents ayant des enfants qui s'illustrent dans les mauvaises pratiques puissent tirer leur attention d'autant plus que notre objectif est de ne plus entendre parler de ce phénomène dans nos quartiers d'ici à 2022 », a-t-il averti, invitant les jeunes délinquants désireux d'apprendre des petits métiers de se prononcer.

Le député de Ouenzé 4 est conscient du fait que cela ne relève pas de sa compétence. « Depuis un certain temps, nous constatons que les actes de banditisme ont baissé d'intensité. Cela veut dire que je suis en train d'atteindre mon objectif consistant à l'éradication de l'insécurité dans ma circonscription. Ce n'est pas mon rôle en tant que député de pouvoir mener une action qui consisterait à éradiquer ce phénomène, mais nous sommes



dans un quartier qui vit ce phénomène, c'est tout à fait normal en ma qualité de fils du quartier », a-t-il indiqué, se réjouissant de la prise de conscience de certaines écuries de gangs comme « les rebelles », « Miami » et « QG » qui écumaient ces quartiers.

#### Les habitants préoccupés par la réhabilitation du marché Sukissa

La réhabilitation du marché Sukissa et du pont de Lolo reliant les quar-

Le député Ninon Gouamba répondant aux préoccupations des mandats/Adiac tiers 58 Moukondo et 58 bis Mikalou a été également au centre des échanges. Ainsi, s'agissant de la réhabilitation du marché Sukissa, le député a déploré le fait que son initiative de relever l'édifice avant le démarrage des travaux de construction d'un marché moderne par la Banque mondiale ait été zappée par certains citoyens du quartier. « Nous avons mis en place un comité de trente membres pour relever le marché tout en sachant que nous atten-

ons dans le quartier le projet de la Banque mondiale qui prévoit, entre autres, la construction du marché Sukissa et le pavage des rues. Chaque parcelle devrait donc donner, de manière symbolique, une somme de 150 francs CFA, afin d'accompagner cette initiative. Malheureusement, certains habitants du quartier sont allés dire au chef du projet que j'étais contre cette initiative », a fustigé Ninon Gouamba.

En effet, les habitants du quartier 58 Moukondo devraient prendre leur mal en patience d'autant plus que le Projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (DurQuap), cofinancé par le gouvernement et la Banque mondiale va changer la physionomie de leur zone. À travers ce projet, il est prévu le pavage d'environ 50% des rues du quartier 58, la construction du marché Sukissa. Le projet prévoit également la construction des écoles et des centres d'éducation préscolaire, ainsi que des aires de jeu. Par ailleurs, Ninon Gouamba a été interpellé sur la situation socioéconomique de ses mandants et son adhésion au Parti congolais du travail. « Cette activité s'inscrivait dans le cadre de l'initiative Tosolola qui est un cadre d'échange et de rencontre entre le député et ses mandants. Ensemble, nous avons essayé de parler et discuter des questions relatives à la vie de notre quartier. Le rôle du député n'est pas de réhabiliter les marchés ou de construire des ponts. J'ai essayé de faire ce travail pédagogique en faisant comprendre à ma base que ce n'est pas mon rôle. Si je devais le faire, ce serait en qualité de président de la fondation Ninon Gouamba, mais pas en tant que député », a-t-il expliqué.

Parfait Wilfried Douniama

## FISCALITÉ

## Le Congo expérimente le paiement électronique de la TVA

Le processus de dématérialisation de la déclaration des impôts et taxes va franchir une nouvelle étape, dès le mois prochain, avec le lancement test du paiement via un site pilote de la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA).

La réforme du secteur fiscal est initiée par le ministère des Finances, grâce à un appui de la Banque mondiale à travers le Projet des réformes intégrées du secteur public. Cette modernisation de l'administration fiscale s'exécute en cinq phases : la première phase concerne la TVA, dont l'enregistrement des contribuables a débuté en octobre dernier et se poursuit sur le site pilote la prise en charge des contribuables, la conception de l'assiette et de la liquidation de la TVA.

Les prochaines étapes, d'après le comité de pilotage qui s'est réuni le 10 février dernier, consistent au déploiement sur site pilote dès le mois de mars jusqu'en décembre. Pendant cette période, les administrateurs du système informatique vont procéder à l'analyse des avant paiements, des trop-perçus et remboursements, de la relance automatique, du recouvrement, du contrôle interne et du portail contribuable. À terme, l'e-tax permettra aux contribuables, via un espace personnel en ligne, d'avoir un accès à des services de consultation de l'historique ; à faire leur déclaration et paiement en ligne ; à déposer leurs états financiers ; à accéder aux services de consultation et impression des attestations fiscales ; de consultation des assujettis à la TVA et de gestion des mandataires. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision, de pilotage des activités, de statistiques et indicateurs de performance.

Soulignons que l'instauration de e-tax s'inscrit dans le programme du Système intégré de gestion des finances publiques, qui traite l'ensemble des opérations, à savoir la planification budgétaire ; la gestion des dépenses et des recettes de l'Etat ; la comptabilisation et leur suivi. Ce système permet de gérer le budget de l'Etat en recettes et en dépenses.

L'un des avantages du paiement électronique, selon les experts, c'est qu'il met fin aux nombreuses tracasseries, à la lenteur déplorée par les entreprises et permet d'établir une certaine confiance entre l'administration fiscale et les contribuables. Le logiciel contribuera à lutter contre la fraude et les entraves au contrôle de l'information financière contenues dans les états financiers et qui sont de nature à éroder l'assiette fiscale.

Fiacre Kombo

## TALANGAI

## Le quartier Mont Boukero désormais alimenté en eau potable

Depuis sa création en 1970, le quartier dit Mont Boukero, situé sur les collines du sixième arrondissement, n'a jamais été connecté au réseau d'eau potable. L'association « Le Nouvel ordre émergent (Le NOE) » vient de financer, grâce à l'appui de la fondation Congo-assistance, les travaux de connexion de cette zone au circuit de distribution de La Congolaise des eaux (LCDE).

La population de cette zone relevant du quartier 68 Talangaï avait initié des cotisations qui n'ont pas abouties. C'est ainsi qu'elle a fait recours à l'association Le NOE pour réaliser le projet.

En effet, avec l'apport de la fondation Congo-assistance, il a pu acheter les tuyaux, robinets et autres accessoires utilisés dans les opérations d'installation du réseau d'adduction d'eau potable. « Depuis 1970, ce quartier n'a pas accès à l'eau potable. Nous avons recueilli les doléances des habitants et initié un projet que nous avons soumis à la présidente de la Fondation Congo assistance, Antoinette

Sassou N'Gnesso, pour solliciter de l'aide. Elle a réagi positivement, en mettant à notre disposition la somme demandée, laquelle nous a permis de financer ce projet », a précisé le président de l'association Le NOE, Charles Soussa Itoua.

Pour l'instant, seule la zone 4, située tout autour de l'avenue Jamaïque, la principale voie qui relie ce quartier aux quartiers Petit chose et Jacques Opangault est alimentée. L'opération va se poursuivre dans d'autres zones du quartier, au grand bonheur de la population. « Nous avons initié les cotisations dans le quartier qui n'ont pas abouti.

Cette association a déboursé la somme qui a permis à ce que ce quartier soit alimenté en eau potable, pour la première fois depuis sa création », s'est réjoui Georgine Obondo, une habitante du quartier.

#### La population réclame la route et le centre de santé

Hormis le manque d'eau potable, le quartier Mont Boukero est aussi confronté au manque de voies de communication. Il est inaccessible en voiture, à cause de la présence des érosions. « Quand nous avons une situation d'urgence ici, il faut avoir la chance d'atteindre le goudron.

Par malheur si quelqu'un est décédé dans le quartier, un corbillard ne peut pas arriver ici, nous sommes contraints de trimballer le corps dans une brouette. Nous demandons au gouvernement de penser à nous », a confié un chef de bloc.

Le quartier Mont Boukero manque aussi un centre de santé intégré. Pour se faire soigner, ses habitants parcourent de longues distances.

Le président de l'association Le NOE a invité les jeunes de ce quartier à la responsabilité, afin d'éviter les actes de barbarie et du banditisme. Il a par ailleurs, annoncé des projets socioéconomiques à leur profit.

Firmin Oyé



Les habitants du Mont Boukero puisant de l'eau à la pompe devant le président du Noe/Photo Adiac

## LÉKOUMOU

## La protection sociale des autochtones sera évaluée dans six mois

Le programme conjoint, gouvernement-agences des Nations unies, visant à faciliter l'accès de cette couche sociale aux services sociaux de base a été lancé, le 24 février, à Sibiti par la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Antoinette Dinga-Dzondo. Le Fonds pour les objectifs du développement durable qui en a financé à hauteur d'un milliard de FCFA exige des résultats concrets dans un délai de six mois.

Le Congo a été choisi parmi les soixante-quinze pays ayant soumis des requêtes pour bénéficier du financement du programme d'amélioration de l'accès des populations autochtones à la protection sociale, a souligné la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, lors du lancement dudit programme dans le chef-lieu du département de la Lékoumou dont le taux de populations autochtones est estimé à 25%. Ce qui oblige les différents acteurs impliqués dans sa réalisation de travailler d'arrache-pied pour que cette couche sociale sorte de la précarité

où vivent les populations autochtones dans l'attente de l'amélioration de leur protection sociale », a fait savoir la ministre Antoinette Dinga-Dzondo.

Dans son mot de circonstance, la représentante de l'Unicef Micaela Marques De Souza, représentant le coordonnateur du système des Nations unies, a rappelé que 65% d'enfants autochtones ne sont pas scolarisés, 40% souffrent de malnutrition chronique, plus de 50% d'entre eux n'ont pas d'acte

de naissance. Le programme qui vient d'être lancé devrait donc permettre d'améliorer ces indicateurs jugés alarmants en renforçant les capacités des services de protection sociale de ces populations, de réformer l'offre et générer une demande de services sociaux de qualité dans les secteurs dont la santé, éducation. Il sera aussi question d'assurer leur accès à la terre pour des activités agricoles et aux documents administratifs pour ne pas être apatrides. « Ce programme

vient appuyer les efforts du gouvernement congolais à réduire les disparités entre les populations des milieux urbain et rural, les bantous et les autochtones », a expliqué la diplomate onusienne.

A propos du choix porté sur le département de la Lékoumou tandis que celui de la Likouala regorge plus d'autochtones, le représentant du Programme alimentaire mondial, Jean-Martin Baur, expliquait lors de la réunion du co-

mité de pilotage, le 19 février, à Brazzaville, que les conditions d'accès dans la Likouala devraient logiquement prendre du temps alors que le délai fixé par le pourvoyeur de fonds est de six mois. Par ailleurs, le département de la Lékoumou bénéficie déjà d'un projet dénommé « Système intégré de protection de l'enfance » mis en place par l'Unicef. Ce projet, selon le diplomate onusien, constitue donc le fondement pour bâtir le présent programme l'objectif étant de partir des besoins de l'enfant pour aborder les questions de protection sociale de façon générale. La préfète de la Lékoumou, Micheline Nguessmi, a salué la volonté de l'exécutif et de ces partenaires des Nations unies de mettre en œuvre ce genre de projets pour ne laisser aucune couche sociale au bord de la route. « Cette vision d'équité sociale mérite d'être acclamée », a-t-elle déclaré. La phase du programme lancé à Sibiti est une expérimentation, a expliqué la ministre des Affaires sociales. Si les résultats attendus dans six mois sont probants, le programme sera consolidé. Le premier rapport doit être présenté en juillet prochain.

« Cette vision d'équité sociale mérite d'être acclamée »



La ministre des Affaires sociales lançant le projet Adiac

Rominique Makaya

té et que les résultats soient perceptibles dans les délais. « Nous devons montrer ce dont le Congo est capable pour bénéficier des financements supplémentaires qui permettront d'étendre le programme sur toute l'étendue du territoire national, notamment dans la Likouala, la Sangha, le Niari et d'autres localités

## AUTONOMISATION

## Des filles-mères se forment aux petits métiers

L'association Agir pour le développement social et moderne (Aadsm) que dirige François Malanda œuvre depuis huit mois à l'encadrement et la formation des jeunes filles désœuvrées de Brazzaville.

L'Aadsm offre aux filles-mères des formations gratuites sur la couture et la coiffure afin de les rendre financièrement autonomes, de réduire les inégalités observées et les difficultés au sein des ménages. Elle veut aussi favoriser la création d'emplois au profit de la gent féminine.

« L'initiative permettra à ces femmes d'être autonomes à travers l'apprentis-

autonomes et faciliter leur insertion socio-professionnelle. Elle entend s'appuyer sur les autorités locales, les chefs de quartiers et les parents afin de susciter la motivation de ces dernières.

« Chaque famille est concernée et héberge au moins une fille déscolarisée et mère. Ces dernières devraient saisir cette opportunité qui s'offre à elles pour bénéficier des formations gratuites et devenir autonomes financièrement », a dit François Malanda.

Pour Nathalie Mpolo, une des formatrices, l'activité que mène l'association contribue à l'épanouissement des filles-mères. « For-



Les membres de l'association échangeant avec les apprenants

sage. Cette formation sera un moyen pour elles de s'autogérer sans pour autant dépendre de leurs maris et parents » a indiqué François Malanda.

Outre, la formation en couture et coiffure, cette association envisage d'élargir son champ vers les activités agro-pastorales pour permettre aux filles-mères d'être plus

mer ces jeunes filles me rend heureuse car, j'apporte une contribution majeure dans leur vie », a-t-elle renchéri.

Les membres de l'association comptent sur le soutien des autorités pour étendre leurs activités.

Gloria Imelda Lossele

## DROIT DE L'ENFANT

## La Fondation cœur de Lydine milite pour la protection des orphelins

Lors d'une descente, le 22 février dans certains orphelinats, les membres de cette organisation ont invité les orphelins à lutter contre les antivaleurs en respectant les biens d'autrui.



Les orphelins ont reçu la visite des pairs éducateurs de la fondation cœur de Lydine/Adiac

Faisant partie des couches vulnérables de la société, les orphelins sont pour la plupart exposés aux différents problèmes de la vie. Souvent désespérés à cause d'un manque d'orientation, ces derniers se lancent régulièrement dans le banditisme et le non-respect des lois et règlements de la société.

C'est pour mettre fin au banditisme que le bureau national de la fondation Cœur de Lydine, accompagné de certains agents du groupe Charden Farell, ont fait une incursion à la fondation Duhamel et Simon, un centre d'accueil où vivent trente-cinq enfants vulnérables dont l'âge varie entre trois et quinze ans. A travers des messages portés sur l'espoir et l'estime en soi, les membres de

la Fondation Cœur de Lydine ont réconforté ces enfants avant de les inviter à la discipline, de s'engager dans le travail scolaire et au respect des normes sociales.

Selon Claude Kosthaud, secrétaire général de la Fondation cœur de Lydine, cette descente consiste à réaliser certains objectifs de leur structure. « Ce sont certes les enfants mais ils sont humains comme nous et nous croyons qu'ils ont la capacité de comprendre le message. Le but n'est pas forcément de les obliger d'aller à l'école, mais nous devons leur faire comprendre qu'ils valent quelques choses, quel que soit ce qu'ils veulent faire dans la vie », a-t-il signifié.

Rude Ngoma

# MINISTRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE



# GrowCongo!

INVEST IN AGRICULTURE

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Gouvernement congolais organise le 25 Février 2020 à Amsterdam, aux Pays-Bas, le Forum « GrowCongo : Investir dans l'Agriculture ! ». Placé sous le patronage du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Monsieur Clément MOUAMBA, ce Forum vise à promouvoir les investissements dans les secteurs public et privé afin de réaliser l'ambition de transformer l'Agriculture congolaise.

En partenariat avec le Gouvernement néerlandais et grâce aux soutiens de la Banque Mondiale et du FIDA, « GrowCongo ! » est mis en place pour offrir un cadre multi-acteurs, participatif et incitatif, favorisant des partenariats multiformes entre, d'une part, le public et le privé et, d'autre part, le secteur privé national et celui étranger.

Le Forum d'Amsterdam a, entre autres objets, l'ambition de susciter les prises de participation des fonds d'investissements spécialisés dans les projets agropastoraux et halieutiques en République du Congo.

Pour assurer le succès de ce grand évènement en perspective, *Netherlands African Business Council* a été retenu pour assister le Gouvernement congolais dans son organisation.

Près de 700 participants sont attendus au Forum « GrowCongo ! », parmi lesquels : les membres du Gouvernement retenus pour animer les panels, l'Agence Nationale pour la Promotion des Investissements, la Banque Mondiale, le FIDA, la FAO, le PAM, la BAD, la BDEAC, la BADA EA, la Banque Européenne d'Investissement, la BSCA, et autres Partenaires Techniques et Financiers, la RABOBANK les ONG, les Chambres de Commerce de Brazzaville et de Pointe-Noire, les porteurs de projets et les opérateurs économiques des chaînes de valeur dans les secteurs agropastoraux et halieutiques.

## LE FORUM EN QUESTION



« GrowCongo ! » a été pensé comme un instrument pour faire connaître, au niveau international, les opportunités à saisir dans le secteur agricole congolais ; et ce, à tous les maillons des chaînes de valeur à développer dans toutes les filières dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture. Les opportunités sont légion : de la production à la commercialisation, en passant par le transport, le stockage, la transformation, le conditionnement et la distribution des produits issus de l'Agriculture.

Ces opportunités se matérialisent, tant grâce aux innombrables atouts du pays qui lui confère un potentiel certain et unanimement reconnu, que par la taille du marché à conquérir et qui rend possible le développement des activités commerciales relatives à la production agricole et à l'acheminement de ces produits vers les lieux de consommation.

Dans le cadre de « GrowCongo ! », le Gouvernement entend communiquer sur l'attractivité de la nouvelle Politique Agropastorale et Halieutique qui est soutenue, non seulement par les nombreuses incitations à l'investissement agricole prévues dans la Charte des Investissements, mais aussi par le PND 2018-2022 qui identifie le secteur agricole comme un levier pour l'industrialisation du pays et le consacre comme moteur principal de la croissance et de la diversification économique.

Les besoins en financement des projets de l'Agriculture initiés dans le cadre du « PND volet agricole » sont de l'ordre de 2 milliards de dollars américains. C'est pourquoi « GrowCongo ! », en plus de promouvoir les atouts du pays auprès des investisseurs étrangers, va consolider le plaidoyer pour le financement de l'Agriculture et des activités relatives au développement des chaînes de valeur auprès des institutions financières et autres bailleurs de fonds, des Partenaires Techniques d'appui et d'aide au développement.

La facilitation des rencontres entre les cibles susmentionnées du forum et le secteur privé national, pourra permettre de favoriser la levée de fonds pour des projets bancables, de développer des « joint-ventures » et d'autres types de partenariats. Le forum d'Amsterdam va capitaliser sur les expériences des « champions » du modèle économique congolais et mettre en avant les projets bancables identifiés par le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche.

Ledit ministère compte, en témoignant des mesures prises par le Gouvernement pour assainir la gouvernance financière et des actions menées en vue de l'amélioration du climat des affaires, susciter l'adhésion des investisseurs privés, des organismes de financement, des partenaires financiers nationaux et étrangers.

Le choix de la ville d'Amsterdam pour abriter ce premier forum « GrowCongo ! » a été motivé par le rayonnement agricole des Pays-Bas qui, malgré l'étroitesse de son territoire, se positionne comme l'un des principaux exportateurs de produits agricoles. C'est donc une réelle source d'inspiration pour le Gouvernement congolais qui s'est penché également sur l'expérience et l'expertise de la banque néerlandaise « Rabobank », spécialisée dans le crédit agricole. De plus, la volonté du ministère congolais en charge de l'agriculture d'attirer pour l'évènement les investisseurs en provenance du monde entier habituellement frileux à opérer en dehors de leur zone de confort, a orienté ce choix décisif d'une ville réputée attrayante et dynamique au cœur d'une Europe cosmopolite.

MARINA BAFOUNDISSA NKOUELOLO



## LITTÉRATURE

## L'écrivain Benoit Moundélé Ngollo divorce d'avec l'écriture

L'auteur du snoprac va désormais consacrer sa vie à la méditation et non à l'écriture. C'est ce qu'il a fait comprendre, le 21 février, dans l'amphithéâtre du Lycée de la Révolution, dans le cinquième arrondissement de Brazzaville, à ses lecteurs lors de la cérémonie d'adieu, présentant officiellement son ouvrage « Adieu mes lecteurs » sous-titré « Le Mwana Ntsouka de mes livres » au public.

C'est avec joie et tristesse que les amoureux des lettres et du snoprac - un style qui lui est personnel, sortant des sentiers battus, de l'ordinaire, qui n'obéit pas aux recommandations académiques classiques - ont accepté cette séparation. Il range sa plume au moment où les lecteurs en ont encore besoin. « Lorsque vous n'êtes pas prêt à déclencher une insurrection ne l'a faites pas et lorsqu'une insurrection a déjà commencé ne l'arrêtez point. C'est une haute trahison pour nous qui avions adhéré à ce snoprac, il serait souhaitable que vous reveniez puis que la méditation est là, et quand on médite, il y a l'inspiration, on peut encore écrire. L'amour est plus noble pour un écrivain lorsqu'il meurt avec son arme dans un champ de la muse », a regretté l'un des adeptes du snoprac

« C'est avec tristesse que je constate ce retrait, le snoprac est un héritage, une piste qui a été ouverte, quitte à nous de prendre ce style en main, de l'enrichir des nobles pensées, de le diffuser au-delà même de nos frontières », a signifié Arthur Yvon Mougani, critique littéraire, vice-président du Cercle des écri-



Benoit Moundélé Ngollo entouré des panélistes/DR

vains et artistes des Afriques, basé en France, présentant l'ouvrage sous la coordination de Charles Zacharie Bowao. Publié en 2019 aux éditions Impliqués, le roman de cent quatre-vingt-huit pages, préfacé par Dieudonné Zélé, révèle Yvon Mougani, donne la forme à ce qui est devenu aujourd'hui un courant, un genre littéraire qui associe un récit descriptif, romanesque ou satirique à un projet politique. Pour lui, Benoit Moundélé-Ngollo est un écrivain prolifique qui en deux décennies, et dans l'une des périodes les plus tumultueuses du Congo a produit dix-neuf œuvres principalement sur le thème de la révolte contre les dérives sociétales.

Demander à Benoit Moundélé

Ngollo (Mouandzol'O Pama) de ne pas arrêter d'écrire, c'est demander à quelqu'un qui a atteint ses limites de ne pas s'en aller pense Ramsès Bongolo écrivain et critique littéraire.

Dans ses écrits, l'écrivain ne demande qu'une seule chose aux dirigeants africains et du monde : une gouvernance irréprochable, une gestion de la République dans le strict respect de la. Cette œuvre mérite d'être lue car, elle permet de cerner la réalité politique en République du Congo, c'est une exhortation aux changements de mentalités, qui passe à la fois pour une œuvre moralisante et une fresque majeure de la littérature congolaise.

Pour Jackson Darius Mackiozy

Bansimba, éditeur de l'harmattan-Congo, l'ouvrage « A dieu aux lecteurs », comme l'indique son titre, est un divorce d'avec la muse, l'écrivain décide de ranger sa plume au placard, il ne produira plus d'écrits, il ne présentera plus de tapuscrits aux maisons d'éditions, il n'y aura plus un nouveau livre de l'écrivain sur le marché du livre, le général est un homme de parole et nous le croyons. Dans la plupart de ses œuvres, son champ thématique est constitué du combat contre les antivaleurs, de la dénonciation de certains vices qui gangrènent les sociétés à l'heure actuelle.

« Il nous a honorés en publiant chez nous six livres. Nous lui disons merci. Malgré les critiques de ses détracteurs, Benoit Moun-

delé Ngollo est resté inébranlable et fidèle à son style, c'est un écrivain prolifique avec une inspiration très féconde, il laisse derrière lui dix-neuf livres publiés dans diverses maisons d'édition, en trente-cinq années d'écriture. Dans tous ses livres, il a mené un combat du bien contre le mal. »

La cérémonie d'adieu a connu les déclamations poétiques des textes tirés de son ouvrage, lus par Stan Madingou et Fortuné Bateza, deux comédiens congolais et de l'animation de la chorale catholique.

Né le 22 septembre 1943 à Sainte-Radegonde (Tsambitso) dans le district d'Oyo (Cuvette), Benoit Moundélé-Ngollo a écrit plusieurs livres parmi lesquels : Piments sucrés sous les tropiques, Je plaide non coupable, Blague à part : toute vérité est bonne à dire, Cocktail Molotov : bourré de vérités détonantes qui explosent dans un snoprac, les vautours ou charognards de la République populaire de Lokuta Capitale Mbongwana, Ce n'est pas ça mon combat à moi. Il a exercé plusieurs fois des fonctions d'administratives dont celles de ministre des travaux publics, d'administrateur maire et de préfet de Brazzaville.

Rosalie Bindika

**IATA**  
**HARIOM TRAVELS**  
Agence de VOYAGES et de TOURISME

- Vente de Billets d'avion
- Assistance voyage
- Visas
- Reservation Hôtels
- Location de voitures

**SÉJOUR TOURISTIQUE À DUBAI**

POINTE NOIRE: Tél.: +242 05 555 55 79 - 04 485 09 09  
E-mail: salespnr@hariomtravels.net  
BRAZZAVILLE : Tél.: +242 05 302 67 86 - 04 431 03 50  
E-mail: salesbzv@hariomtravels.net  
www.hariomtravels.net

**BUROTEC**  
Un fournisseur unique pour votre bureau

hp  
lenovo  
ASUS APC acer  
Canon  
DELL

Agence Pointe-Noire  
98, Bld Charles de Gaulle - B.P. 828  
Pointe-Noire - République du Congo  
Tél. : 05 537 14 46 / 05 537 14 47 / 22 294 08 04  
contact@burotec.biz / sales@burotec.biz

Agence Brazzaville  
Rond point de la gare, immeuble Airtel, Centre-Ville  
Brazzaville - République du Congo  
Tél. : 05 537 14 71 / 05 537 14 75  
contactbzv@burotec.biz / salesbzv@burotec.biz

www.burotec.biz

## LIVRE

## « Le Mwene Dimi d'Aphani », un retour aux valeurs ancestrales

Écrit par Roch Cyriaque Galebayi et publié en octobre 2019 aux éditions L'Harmattan, « Le Mwene Dimi d'Aphani » a été présenté et dédié le 20 février à Brazzaville. Une rencontre littéraire ayant permis de valoriser une plume congolaise ancrée dans les valeurs et richesses traditionnelles.

Après avoir publié deux essais, Roch Cyriaque Galebayi propose, cette fois-ci, un roman de cent-six pages mettant en lumière le Congo profond. L'histoire de l'œuvre s'adresse particulièrement à tous ceux qui rêvent du bonheur loin de leur patrie. Au moment où de nombreux jeunes d'Afrique subsaharienne perdent leur vie en tentant la dangereuse traversée de la méditerranée à bord d'embarcations de fortune pour aller chercher un hypothétique eldorado en Europe, Otassa, personnage principal de l'ouvrage, fait le chemin inverse en choisissant de retourner sur la terre sacrée de ses ancêtres à Aphani. Là-bas, il y découvre une civilisation millénaire, riche et prospère où se combinent harmonieusement tradition et



Cyriaque Galebayi (à gauche), auteur du livre, accompagné de Rosin Loemba Adiac

modernité. Intronisé comme notable (Mwene), Otassa devient ainsi le nouveau Mwene Dimi d'Aphani. A travers ce titre, il poursuivra les profondes transformations socio-économiques initiées par ses ancêtres. Ceci, à la grande satisfaction des populations

d'Aphani qui voient en lui un homme providentiel. Pour Rosin Loemba, modérateur et critique de l'œuvre lors de cette cérémonie, ce roman est un appel à la valorisation du patrimoine, des valeurs et des habitudes traditionnelles des sociétés africaines. « C'est

un ouvrage à recommander, surtout aux plus jeunes, à une époque où la culture congolaise, sinon africaine, souffre d'anémie », a-t-il dit. S'étant persuadé, au fil des échanges que l'histoire d'Otassa n'est autre que celle de l'auteur, le public a notam-

ment apprécié l'équilibre que celui-ci a institué entre sa vie professionnelle, moderne et sa fonction de notabilité. Pour l'auteur, l'idée d'écrire l'ouvrage est venue d'un constat amer auprès de la jeunesse qui renie de plus en plus son identité culturelle et sociale. « J'ai beaucoup apprécié l'enthousiasme du public autour de cette œuvre lors des échanges. Merci beaucoup pour les éloges et je prends note des remarques qui m'ont été faites afin d'aiguiser davantage mes œuvres ainsi que ma plume », a signifié Roch Cyriaque Galebayi. Notons que l'auteur, Roch Cyriaque Galebayi, est un ancien enfant de troupe. Il est, en outre, historien, anthropologue et juriste de formation.

Merveille Atipo

## DISTINCTION

## Sorel Eta reçoit le prix Joseph-Tchiamas



La remise du prix Joseph-Tchiamas à Sorel Eta/credit photo»Adiac»

Sorel Eta a été primé lors de la célébration de la 22e journée internationale de la langue maternelle organisée au Musée Cercle africain de Pointe-Noire, le 21 février, par la direction départementale du Livre et de la Lecture publique de Pointe-Noire.

Sorel Eta a gagné le prix Joseph-Tchiamas destiné à tout individu qui s'illustre dans la promotion des langues locales à l'instar de Joseph Tchiamas, chercheur et auteur de nombreux travaux sur la langue maternelle, notamment en vili, décédé en 2014. Il fut aussi promoteur des bibliothèques Tchiamas 1, 2, 3.

Signalons que Sorel Eta est connu cette année

comme le promoteur et défenseur de la culture Aka, un peuple autochtone vivant dans la partie septentrionale du pays. A travers le groupe Ndima qu'il dirige et le musée Aka qu'il a créé, le chercheur vulgarise les us et coutumes de ce peuple lors des différentes tournées planétaires. « Cette récompense est juste la consécration du travail que j'abats depuis 1995 quand j'ai fait la connaissance du peuple Aka », a-t-il dit. Sorel Eta succède au journaliste en kituba à Radio Congo, Radio Pointe-Noire et MCRTV, Joseph Pambou, dit Jo Pambou, honoré l'année dernière.

Hervé Brice Mampouya

## PARALLITTÉRAURE

## Les bédéistes de la ville océane présentent leurs oeuvres au public

L'exposition Dikouala Bulles a eu lieu, le 21 février, à Uma Restaurant en présence des passionnés du 9e art.

Douze jeunes bédéistes évoluant à Pointe-Noire ont été à l'honneur de l'exposition organisée sur le thème « La BD congolaise à la rencontre du public ». Ils ont présenté leurs planches qui ont reçu l'assentiment du public ému par leur originalité et leur talent. Sous les sons des percussionnistes, ces bédéistes ont offert au public une performance en peignant en live une planche commune. Le slam et la dédicace de

quelques BD ont été également au rendez-vous.

Organisée par la Rencontre itinérante de la Bande dessinée du Congo que dirige l'artiste plasticienne Jussie Nsana, initiatrice du projet, la « Dikouala Bulles » est née de la volonté de mettre en avant le 9e art congolais et de travailler à vendre la BD qui doit être accessible à tous. Créée en 2016 à Pointe-Noire, « Dikouala Bulles » est un collectif d'auteurs de BD congolais mais aussi un festival de BD.

H.B.M.

## PRÉPARATIFS DU CHAN

## Le sélectionneur du Cameroun tire les leçons du stage de Brazzaville

Arrivé dans la capitale congolaise pour bâtir une équipe conquérante, Yves Clément Arroga est reparti avec une idée claire quant à la suite de la préparation pour la compétition que le Cameroun organise du 4 au 25 avril prochains.

Le Cameroun prépare sérieusement la 6e édition du Championnat d'Afrique des nations qui mettra aux prises les seize meilleures équipes du continent. Le pays hôte hérite d'un groupe A avec les adversaires et non pas les moindres, a reconnu son sélectionneur. Yves Clément Arroga Atsentso a assuré que son équipe jouera chaque match comme une finale.

« Nous sommes là pour bâtir une équipe conquérante. Le Zimbabwe a participé cinq fois au Chan. C'est une équipe régulière. Le Burkina Faso a éliminé la Côte d'Ivoire. C'est une équipe à ne pas négliger. Le Mali travaille très bien dans les catégories basses... il y a une traçabilité sur des joueurs jusqu'en sélection nationale A. Nous serons très sérieux par rapport à ces adversaires. Nous allons jouer chaque match comme une finale », a-t-il déclaré au terme de la rencontre contre le Congo.

Les Lions Indomptables du Cameroun ont bouclé leur stage à Brazzaville le 20 février au stade de l'Unité à Kintélé par un nul d'un but partout face aux Diables rouges du Congo. Le 16 février lors de leur premier match, ils avaient battu les Léopards de la République démocratique du Congo 1-0. Des matches de haute facture qui ont permis à chaque staff de jauger son effectif.

« Le plus important, c'est de préparer cette équipe pour arriver au Chan en pleine forme. Nous sommes en train de chercher les meilleurs. Les joueurs qui ont joué contre le Congo ne sont pas ceux qui ont joué contre la RDC. On a donné la chance à tous ces joueurs pour qu'ils puissent démontrer qu'ils sont capables de défendre les couleurs du Cameroun. En entrant au Cameroun, il y aura encore d'autres joueurs qu'il faut voir immédiatement pour que cette équipe puisse être conquérante », a-t-il souligné.

Yves Clément Arroga Atsentso a assuré de ne pas avoir le moindre regret quant à l'organisation du stage du Cameroun à Brazzaville. Le Congo dont il a salué l'amitié leur a offert les conditions de travail qui ont permis à lui et à son équipe de se sentir comme à la maison. « Nous gardons un très bon souvenir du Congo. C'est un pays ami. Je me sentais comme chez moi à Douala. On a été bien accueilli, bien encadré et il n'y a pas de quoi se plaindre », a-t-il commenté.

Sur le terrain, les Lions Indomptables ont eu droit à une véritable opposition de styles avec les adversaires qui participeront à la compétition avec les mêmes ambitions. « Le Congo est un bon adversaire qui a su planter son jeu. Toutes les équipes sont en train de se préparer. Pour nous, c'est un bon sparring partner. Cela nous permet de continuer davantage dans ce que nous recherchons comme la perfection de nos joueurs. La première équipe que nous avons affrontée, la RDC, était plus tenace, plus coriace, raison pour laquelle nous avons joué avec notre première équipe qui a su gagner. Nous repartons avec les idées claires quant à la suite de la formation », s'est félicité le coach du Cameroun.

Selon lui, il y a encore beaucoup de travail à faire pour que le Cameroun qui a livré des matches au Congo retrouve la paire qu'il veut et le modèle de jeu qu'il souhaiterait implanter au sein de cette sélection. « Nous sommes en train de travailler dur pour que nous arrivons à temps le jour j », a précisé Yves Clément Arroga.

James Golden Eloué

## DISPARITION

## Mort d'Hervé Bourges, grand ami de l'Afrique

De l'Afrique, il disait avoir appris la patience et pratiqué la fraternité. Hervé Bourges, grande figure de l'audiovisuel français et fervent défenseur de la francophonie, est décédé dimanche à l'âge de 86 ans, a appris l'AFP.



Constant Némalé et Hervé Bourges (Africa 24) sur le stand livres et auteurs du Bassin du Congo en 2010.

Il est décédé dans un hôpital parisien, entouré de son épouse et de proches, a notamment indiqué à l'AFP Olivier Zegna-Rata, qui fut son directeur de cabinet au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Journaliste, patron successif des chaînes de télévision TF1, France 2 et France 3, et de radio (RFI), Hervé Bourges avait été à la tête du CSA de 1995 à 2001. En tant que responsable audiovisuel, il avait facilité l'entrée des artistes tels que Nzongo Soul ou le groupe Touré Kounda à l'heure de grande écoute.

Né le 2 mai 1933 à Rennes (Ille-et-Vilaine, nord-ouest), Hervé Bourges fut diplômé de l'École supérieure de journalisme de Lille (ESJ) en 1955. Sa vie fut ensuite un long parcours entre médias, politique et même diplomatie, un temps ambassadeur de France auprès de l'Unesco.

Outre ses rôles éminents dans les médias, Hervé Bourges fut aussi un militant anti-colonialiste du temps de la guerre d'Algérie, un conseiller du président algérien Ahmed Ben Bella, un amoureux de l'Afrique et un fervent défenseur de la Francophonie. Hervé Bourges fut notamment président de l'Union internationale

de la presse francophone.

Il signa, en 2012, un dernier documentaire « l'Algérie à l'épreuve du pouvoir », avec le réalisateur Jérôme Sesquin.

En 2017, en fin connaisseur du continent africain, il publia un « Dictionnaire amoureux de l'Afrique », aux éditions Plon. Un ouvrage de plus de 800 pages, qui nous emmène à la découverte de l'histoire, des hommes, des paysages, de la culture et de la cuisine africaine. L'Afrique, il y a vécu pendant une quinzaine d'années, en étant au cabinet du président algérien Ben Bella, dans les années 1960, puis directeur de l'École internationale de journalisme de Yaoundé, dans les années 70. Il y a aussi effectué de très nombreux voyages tout au long de sa carrière. Il raconte par exemple que, lorsqu'il s'est rendu aux obsèques du président sénégalais Léopold Sedar Senghor, il s'agissait de son 75e voyage à Dakar. C'est dans ce contexte littéraire et culturel qu'il honorait, à chaque édition, les invitations du Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo au rendez-vous littéraire international Livre Paris.

Marie Alfred Ngoma avec l'AFP

## CHAMPIONNATS DE VOLLEYBALL DE BRAZZAVILLE

## La course aux titres ouverte

Le président de la ligue départementale de volleyball de Brazzaville, Simon Massamouna, accompagné du président de la Fédération congolaise de volleyball et du directeur départemental des Sports et de l'éducation physique, a donné le coup d'envoi de la compétition, le 23 février au gymnase Henri-Elende.



Le match entre la DGSP et Kinda Odzoho Adiac.

Durant près de quatre mois, ces championnats (minimes, cadets, cadettes et seniors) se disputent en aller-retour et offriront de beaux spectacles au public. Ils mettront aux prises trente-quatre équipes dans toutes les catégories et versions (masculine et féminine) confondues. Ces différentes équipes sont issues de sept clubs que compte Brazzaville.

Optimiste sur le dénouement de la compétition, Simon Massamouna a évoqué l'engagement du bureau de la ligue départementale sur le développement du volleyball.

« Après le stage de formation des

arbitres et des statisticiens, aujourd'hui commence les championnats de volleyball à six. Le match se joue et se gagne sur le terrain, gardez l'esprit de fair-play. Nous travaillons également sur un projet de renaissance de la coupe de la ville, un tournoi qui était tombé dans les oubliettes. Pour ce faire, nous sollicitons l'apport de tous », a-t-il déclaré.

Quelques matchs ont été disputés à l'ouverture de la compétition. Chez les cadets, Inter II a perdu 2 sets à 0 face à OVSP, tandis que le club de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) a pris le dessus sur le centre de

formation Jean Claude Mopita (JCM), sur le score identique.

Dans la catégorie des seniors hommes, la DGSP a fait une bonne entrée en dominant Kinda Odzoho, 3 sets à 0. Bien avant cette rencontre, un match d'exhibition a été livré par les vétérans du volleyball congolais, une manière de rendre hommage à Laurdia Bithé, ancienne capitaine des Diables rouges dames.

La prochaine journée aura lieu le week-end prochain dans le même gymnase. Elle sera marquée par l'entrée en compétition des autres poids lourds du volleyball congolais.

Rude Ngoma

## CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE I

## La JST et les Diables noirs n'ont pas pu se départager

La Jeunesse sportive de Talangäi (JST) et les Diables noirs ont fait jeu égal 0-0, le 22 février, pour le compte de la 18e journée de la compétition.

Après avoir dominé l'Etoile du Congo lors de la journée précédente, les Diablotins n'ont pas pu enchaîner pour améliorer leur classement. Bien au contraire, ce triste match lui a coûté sa quatrième place au profit du Club athlétique renaissance aiglons (Cara). Le Cara de Cédric Nanitelamio va mieux. Après avoir accroché l'AS Otho à Owando (0-0), il est allé s'imposer à Pointe-Noire devant Nico-Nicoyé sur le score de 2-1 avant de revenir à trente-un points à la hauteur du FC Kondzo. L'actuel troisième n'a pas pu faire mieux qu'un nul d'un but partout face à Patronage Sainte-Anne, le dimanche au stade Alphonse-Mas-samba-Débat.

Le résultat n'a d'ailleurs pas influencé la position de la JST. Cette équipe était, quoi qu'il arrivait, assurée de conserver sa deuxième place au terme de cette journée. Le plus inquiétant pour elle, ce sont les deux points perdus perdus face aux Diables noirs qui rapprochent une fois de plus l'AS Otho vers le titre.

L'actuel leader du championnat



Le match JST-Diables noirs n'a connu ni vainqueur ni vaincu.

s'est repris après son nul à domicile face au Cara. L'AS Otho l'a emporté à Dolisie 3-0 devant l'Athletic club Léopards. A huit journées de la fin de la compétition, l'AS Otho compte désormais quarante-six points soit onze

de plus que la JST (trente-cinq). La montée de l'Etoile du Congo à la sixième place est l'un des faits marquants de la journée.

Après l'avoir perdu lors de la 17e journée face aux Diables noirs, les Stelliens ont pris le meilleur sur le

Racing club de Brazzaville (RCB) 3-0. Avec vingt-sept points, les Stelliens se rapprochent de la cinquième place occupée désormais par les Diables noirs.

Patronage Sainte-Anne a chuté à la 6e place avec 25 points pendant

que l'AC Léopards et Interclub se donnent coup pour coup pour s'imposer à la septième place. Les deux équipes ont chacune vingt-deux points. L'Interclub a concédé un nul de 0-0 face à Tongo football club, la lanterne rouge. V Club qui n'a pas pu faire mieux face à l'AS Cheminots, l'avant dernière (0-0), est dixième avec 20 points. Au bas du classement, les positions n'ont pas changé. Le RCB et Nico-Nicoyé sont respectivement onzième et douzième avec le même nombre de points (15). L'AS Cheminots est treizième avec douze points devant Tongo Fc (sept).

La 19e journée débute ce 26 février par la rencontre qui opposera l'Interclub au RCB. Le 29 février, Patronage Sainte-Anne accueillera l'AC Léopards avant FC Kondzo-Nico-Nicoyé. Le 1er mars, le Cara en découvrira avec la JST puis, en deuxième explication, les Diables noirs seront aux prises à Tongo FC. A Owando, l'AS Otho recevra l'AS Cheminots tandis qu'à Pointe-Noire V Club croisera l'Etoile du Congo.

James Golden Eloué